



Jardin des plantes à couleurs

Collection de plantes tinctoriales
Service Espaces verts
Rue Frères Biéva 203 - 5020 Vedrin

Un jardin des plantes à couleurs

C'est sans aucun doute une première que de rassembler sur ce site un jardin de plus de 130 plantes à couleurs. Bien sûr, ces plantes qui ont le pouvoir de teindre, en particulier nos fibres textiles, présentent toutes des spécificités. Les couleurs obtenues sont parfois éphémères ou bien traversent les âges.

Ces plantes ont également une histoire. Elles ont parfois éveillé la convoitise des hommes, passionné des générations de teinturiers et foisonnent d'anecdotes qui ne manqueront pas de vous surprendre.

Pourtant, bon nombre d'entre elles vous sont connues. Vous les trouverez au potager, dans vos parterres, dans les champs ou les sous-bois. D'autres par contre, viennent de loin, de très loin. Nous vous invitons à les découvrir et à mieux les connaître.

Bonne visite.

Introduction

Pourquoi un jardin de plantes tinctoriales?

De plantes quoi? Qui teignent dites-vous? Hé oui! En rouge, en bleu, en jaune, en un feu d'artifice de couleurs utilisées par des générations d'artistes, de teinturiers, de coloristes pour créer tapisseries, brocards, soies, cotonnades précieuses dont certaines ont conservé intactes leurs couleurs à travers les siècles. La teinture végétale est un art issu de milliers d'années de pratique, d'expérience, d'apprentissage. Un art basé sur la connaissance de ces plantes - et de quelques animaux et minéraux - qui produisent des substances capables de teindre des fibres.

C'est dans ce monde magique de la couleur naturelle que ce jardin vous emmène. Non parce que nous voulons promouvoir l'utilisation des plantes dans l'industrie de la teinture - elles ne pourraient répondre aujourd'hui aux nécessités du marché - mais pour proposer une autre approche des richesses de mère nature, un autre regard sur ces petites plantes insignifiantes qui ont parfois changé l'histoire et l'aspect du monde.

Jardin découverte, jardin balade, jardin conservatoire aussi. Réservoir de la biodiversité de ces plantes utiles, mais aussi garant de la pérennité d'un savoir-faire menacé par l'ère de la synthèse chimique. Ces techniques, seules sources de couleurs textiles jusqu'au XIX^e siècle, sont aujourd'hui remplacées par des produits de synthèse.

Ce savoir-faire qui a transmis ses couleurs à travers les siècles, se révèle indispensable lorsqu'il s'agit de restaurer des œuvres anciennes qui font partie de notre patrimoine culturel.

Un savoir-faire souhaitable également pour proposer aux artistes d'aujourd'hui des matières qui resteront intactes demain. D'autres débouchés s'ouvrent actuellement pour ces plantes colorantes moins polluantes ou allergisantes que leurs homologues chimiques, dans l'agroalimentaire notamment, mais aussi pour certains textiles particuliers.

Comment utiliser ce livret?

Les plantes présentées dans ce catalogue correspondent à la collection de plantes tinctoriales présentées dans le jardin, dans leur ordre d'apparition et classées par zones (plantes méditerranéennes et exotiques, ornementales, etc.).

Certaines plantes indigènes ou ornementales déjà présentes sur le site avant la création du jardin s'intercalent dans la liste. Elles seront signalées par un encadré.

Vous trouverez pour chaque plante:

Son numéro dans le jardin Ses noms en français et en latin

7. **Henné** 

Lawsonia inermis

Rouge brun, roux orangé

La palette de couleurs qu'elle offre Les parties de la plante qui sont utilisées

(Note: Arrows in the original image point from the text to the corresponding elements: '7.' to the number, 'Henné' to the name, 'Lawsonia inermis' to the Latin name, 'Rouge brun, roux orangé' to the color palette, and the flower logo to the plant parts used.)

Différentes informations sur ses propriétés, son histoire, ses utilisations complètent ces données. Un lexique, en page 68, explique les mots marqués d'un astérisque.

Signification des logos des parties utilisées:



Plante entière



Parties aériennes



Feuilles



Rameaux



Racines et rhizomes



Fleurs



Rameaux fleuris



Fruits



Cônes



Bois



Écorce

Un peu de technique

• Plante tinctoriale

Il s'agit d'une plante qui teint de couleurs plus ou moins résistantes à la lumière et au lavage. Ces plantes fabriquent des substances protectrices qui filtrent les photons, absorbent une partie de la lumière -plus ou moins selon leur nature- et réfléchissent le reste du spectre, d'énergie et de longueur d'onde variable. C'est lui que captent nos yeux, qui le décodent sous forme de couleur. De nombreuses plantes, par exemple, teignent les tissus en jaune car elles contiennent des flavonoïdes qui les protègent des UV et des radiations ionisantes. Ces substances sont dissoutes dans les sucres végétaux. Une même plante peut donner plusieurs couleurs selon les parties ou les techniques d'extraction utilisées. Les baies de sureau donnent du bleu mauve alors que les feuilles donnent du jaune. Les couleurs obtenues varient selon la saison, le climat, le type de sol voire l'heure de récolte. Les adjuvants et techniques de teinture aussi influencent le résultat final. Les lichens colorent en jaune vif, mais s'ils sont fermentés, ils donnent du pourpre et du vert lorsqu'ils sont additionnés de cuivre.

• Réaliser une teinture

Pour extraire les colorants dissous dans les sucres cellulaires, il faut souvent broyer ou hacher les plantes fraîches, pulvériser les plantes séchées et réduire le bois ou les écorces en fins copeaux. Une macération de quelques heures dans l'eau tiède favorise l'hydrolyse des substances. Dans la plupart des cas, ce jus est mis ensuite à chauffer pour préparer la décoction colorante définitive. On lui additionne parfois d'autres produits, tels que l'ammoniac, le vinaigre, le citron et même, à une certaine époque, du sang de bœuf ou de l'urine.

• Teintures «Grand teint»

Il s'agit de teintures qui sont résistantes à la lumière et au lavage, contrairement aux teintures «petit teint», moins stables.

Techniques de teinture

Loin d'être une science exacte, la teinture est plutôt une démarche artistique. Les recettes, même précises, ne donnent pas toujours les mêmes résultats, chaque bain pouvant avoir une nuance légèrement différente.

Pour assurer la pérennité de la couleur, il faut préparer les fibres et fixer la couleur. Dans certains cas, plusieurs étapes sont nécessaires.

- **Préparation des fibres**

Les fibres animales sont naturellement protégées par des substances imperméables qu'il faut laver pour augmenter l'affinité entre le support et le colorant. Un bain tiède additionné de savon doux et neutre dégraisse la laine, alors qu'il faut bouillir la soie à l'eau savonnée pour la décreuser. Les fibres végétales brutes - le coton ou le lin, entre autres - sont bouillies avec du savon et des cristaux de soude.

- **Le mordantage**

Si certaines teintures peuvent être réalisées directement, il faut le plus souvent fixer la coloration et la rendre indélébile par une opération supplémentaire: le mordantage. Des sels métalliques utilisés comme mordants se combinent au colorant et permettent sa liaison avec les fibres. Les mordants les plus courants sont l'alun de potassium, le sulfate de fer et le sulfate de cuivre. Autrefois, on utilisait également les sels d'étain et de chrome. D'autres adjuvants sont également utilisés: la crème de tartre, la craie, le carbonate de soude, le vinaigre ou le jus de citron, la lessive de cendres (potasse) ou le jus de fer (ferraille rouillée dans du vinaigre). Le principal mordant, l'alun, peut être récolté tel quel ou fabriqué à partir de roches contenant de l'aluminium. A défaut, il peut être remplacé par certaines plantes comme les lycopodes ou des cendres de genévrier, de châtaignier, de pommier sauvage, de camélia entre autres. Le mordantage peut s'effectuer avant, pendant ou après le bain de teinture.

- **La teinture**

Le principe de base consiste à colorer les fibres de manière homogène en les plongeant dans un bain de colorant. Il existe 3 grandes techniques de teintures: à froid comme le carthame; à chaud comme la garance et la teinture de cuve pour les colorants de type indigo. Certaines couleurs ne s'obtiennent que par des colorations successives, comme le vert par exemple, produit par un bain de bleu puis de jaune.

Les méditerranéennes et exotiques

1. **Origan indigène**

Origanum vulgare

Violet, rouge



Cette jolie et très aromatique plante des garrigues méditerranéennes, confondue avec la marjolaine (*Origanum majorana*), donne des teintures (violette sur la laine et rougeâtres sur le lin) peu solides. En Russie, l'origan fut utilisé en association avec le lycopode - accumulateur d'aluminium - et de l'écorce de pommier pour teindre en rouge. Aromatique et culinaire, c'est une des saveurs typiques de la cuisine italienne. Médicinale, elle calme les migraines et les maux de dents. On en fait un « thé rouge », infusion tonique et antitussive.

2. **Buisson ardent**

Pyracantha sp.



Buisson ardent « Soleil d'Or »

Pyracantha « Soleil d'Or »

Jaune d'or, orange

Cet arbuste décoratif, proche parent de l'aubépine, contient des tanins* condensés ainsi que tout un cortège de flavonoïdes*. Une variété horticole particulièrement fructifère est présentée ici, le *Pyracantha* « Soleil d'Or ».

3. **Arbousier**

Arbutus unedo

Jaune-brun, gris-brun



Cet arbuste à floraison hivernale et portant de petits fruits oranges dont on fait des confitures ou des liqueurs est utilisé pour teindre mais aussi pour fixer. On en mentionne déjà l'usage dans le Papyrus de Leyde, du III^e siècle, sous forme de décoction pour renforcer la teinture à l'orcanette.

4. Passiflore

Passiflora caerulea



Vert

Cette belle liane tropicale est très riche en flavonoïdes. Chez nous, on ne cultive généralement que des variétés décoratives donnant des fruits non consommables. Mais il existe une multitude de «fruits de la passion» comestibles, à l'aspect et à la saveur très variés. Cette superbe fleur doit son nom au fait de présenter, dans sa corolle, les attributs de la passion du Christ. Les pétales découpés évoquent la couronne d'épines et le pistil trilobé les 3 clous.

5. Figuier

Ficus carica



Vert tendre

Un des plus anciens arbres cultivés. Ornamental et fruitier, il se cultive chez nous et peut même porter des fruits comestibles et mûrs s'il est installé dans un endroit protégé. Originaire d'Asie, il a de multiples usages. Outre son fruit que l'on mange frais ou séché, feuilles, tiges et écorce ont de nombreuses propriétés médicinales. Le latex est utilisé comme cire à cacheter ou pour réparer des poteries. Enfin, on fait du papier avec les fibres de l'écorce.

6. Grémil des teinturiers, murasaki

Lithospermum erythrorhizon



Violet

Le grémil pousse dans les prairies ensoleillées et incultes de Chine, de Corée, du Japon et autour du fleuve Amour en Russie. Le Zi Cao - «herbe pourpre» en chinois - est utilisé depuis le VI^e siècle. Au Japon, la teinture en violet au *Shikon* était réservée à la famille impériale et aux officiels des rangs les plus élevés de la cour. Renommée pour sa beauté et son élégance, elle est mentionnée dans 17 poèmes de la plus ancienne des anthologies poétiques japonaises. Au XIX^e siècle, elle était connue en Occident sous le nom de «Violet de Tokyo». Au Japon, il est aujourd'hui interdit de le cueillir. Les racines encore utilisées par quelques rares teinturiers professionnels sont importées de Chine. De nouvelles techniques sont à l'étude pour mettre en culture des cellules de *Shikon* par un procédé industriel.

7. Henné

Lawsonia inermis



Rouge brun, roux orangé

Fait assez rare, c'est une des plus anciennes plantes tinctoriales et elle est encore utilisée de nos jours. Déjà employée par les Égyptiens, on l'a entre autres identifiée comme étant la teinture rouge d'un fil damassé du II^e siècle. Originnaire d'Inde Occidentale, le henné est maintenant cultivé dans la plupart des régions tropicales et subtropicales du monde. Appartenant à la grande famille des plantes à quinone*, il donne des tons roux orangé, avec ou sans mordant. Le principe colorant principal est la lawsone (une naphthoquinone) rouge orangé qui provient de l'oxydation des feuilles lors du séchage. Il est aussi utilisé dans les processus de teinture à l'indigo, pour en amorcer et en maintenir la fermentation, ou comme «*piéd*»* pour une deuxième teinture. Et il a encore bien d'autres tours dans son sac. Il est célébré par le Romain Pline au I^{er} siècle ap. J.-C., et par la poésie andalouse, tant comme teinture textile que corporelle. Depuis des milliers d'années, il colore les cheveux, les ongles et même la peau des femmes orientales. On a trouvé des traces de henné sur les ongles d'une momie égyptienne datant du III^e siècle av. J.-C. Il possède en outre de nombreuses propriétés médicinales et aromatiques. Le parfum de ses fleurs odorantes est célébré dans le Coran et la Bible, où il prend le nom de *Kofer*. Il fut même utilisé comme pigment de peinture. On en a par exemple trouvé des traces dans un glacis rouge sur fond doré d'un retable de l'église de Bouvignes, près de Dinant. La production de henné peut se faire en deux récoltes annuelles. Les branches de cet arbuste épineux sont récoltées un peu après la fanaison des boutons floraux. Les branchages sont mis à sécher et les feuilles séparées par battage. Elles sont vendues entières ou sous la forme d'une poudre vert grisâtre. Aujourd'hui, son emploi comme teinture et pour le soin des cheveux s'est généralisé et ses exportations au niveau mondial dépassent les 10 000 tonnes par an.

8. Inule aunée

Inula belenium



Jaune, bleu

Cette plante, originaire d'Asie centrale et du Sud-Est de l'Europe, a gagné une grande partie de l'Europe, mais reste cependant rare chez nous. Ses fleurs récoltées en été donnent une teinte jaune

alors que le rhizome, riche en inuline, colore en bleu. Celui-ci possède aussi des propriétés médicinales.

9. Indigotier des Indes



Indigofera tinctoria

Bleu, indigo, violet

Originaire des Indes à qui il doit son nom, l'indigotier se classe en première place du trio des grandes plantes à indigo, LE colorant bleu par excellence. Connue des Egyptiens, Phéniciens et Chinois, il est exporté en grande quantité d'Inde dès 600 avant J.-C. vers le monde arabe et donc dans toute la méditerranée. En Europe cependant, son emploi restera marginal jusqu'au XVI^e, où, dans certaines colonies, la culture d'indigo prit de l'ampleur, au point qu'elle occupa parfois tous les terrains fertiles, provoquant des disettes. Suite aux mauvais traitements infligés aux paysans dans ces exploitations coloniales intensives, une «révolte de l'indigo» éclata en 1859 au Bengale. En Europe, il est quelque temps en butte à de nombreuses mesures protectionnistes visant à maintenir le pastel. Malgré cela, son usage se généralise. Le développement des exploitations dans les Antilles et en Amérique du Nord sera un des moteurs de la traite des esclaves noirs. Au 18^e siècle, il finit par supplanter le pastel, entre autre justement grâce aux grandes cultures coloniales d'Amérique. Sa victoire sera de courte durée puisqu'en 1897, la synthèse de l'indigo industriel va y mettre fin brutalement. La culture de l'indigo ne subsiste que très localement, dans le sud de l'Inde et quelques pays d'Afrique, mais connaît un léger regain en Amérique centrale et notamment au Mexique. Particularité du colorant indigo: il n'est pas présent tel quel dans la plante mais se forme par réaction chimique du suc de la plante broyée avec l'air. Insoluble dans l'eau, il ne peut pas teindre les fibres sous sa forme bleue mais doit être décomposé par réduction en milieu alcalin* en une substance différente, presque incolore et soluble. C'est ce que l'on appelle un colorant de cuve (comme la pourpre et le pastel). Ce n'est qu'au contact de l'air que les tissus imbibés, à peine jaunâtres, se coloreront comme par magie en bleu. On récolte l'entière des parties aériennes, au début de la floraison, au moment où la teneur en indican est maximale. On peut dans certains cas aller jusqu'à 3 récoltes par an.

10. Sophora du Japon

Sophora japonica



Jaune

Ce magnifique arbre pouvant atteindre 15 à 20 mètres de haut, est une des principales sources naturelles de rutoside, un pigment du groupe des flavonols, donnant des jaunes très soutenus mais peu solides à la lumière. Les boutons floraux peuvent contenir jusqu'à 20% de colorants. Les fleurs fanées, quoique moins concentrées, conviennent également pour teindre. Le colorant contenu dans les boutons floraux est également une excellente source de vitamine P, protectrice des vaisseaux sanguins.

11. Thym

Thymus vulgaris



Orange

Une des plantes aromatiques les plus connues, base incontournable du «bouquet garni». Entre autres vertus médicinales, elle soigne les rhumes et aide à la digestion. L'huile essentielle est stimulante et antiseptique. Michel Garcia, de l'association Couleur Garance, a mis au point une recette permettant d'obtenir une belle teinte orange à partir des résidus de l'extraction de l'huile essentielle.

A SAVOIR

L'association Couleur Garance

Créée en 1998 par des passionnés de couleur végétale, cette association française a pour objectif de contribuer à la connaissance et au développement des couleurs végétales. Elle a créé et anime le jardin conservatoire de Lauris consacré aux plantes tinctoriales, ainsi que le Centre de ressource de la couleur végétale. Elle compte près de 350 membres, répartis dans toute la France et dans 15 autres pays.

12. Carthame

Carthamus tinctorius



Rose vrai, rouge cerise, jaune orangé

«Les couleurs les plus fines, les plus délicates qu'un teinturier puisse trouver». Cette teinture remarquable est en effet unique en son

genre, tant par sa composition chimique que par les techniques qu'elle requiert. Tout l'art de la teinture en rose ou rouge carthame consiste à éliminer les colorants jaunes présents dans les pétales, en les «lavant» au préalable. Le colorant rouge se fixe sur les fibres sans l'intermédiaire d'un mordant. Le carthame est cultivé depuis la plus haute Antiquité dans le Bassin méditerranéen, en Égypte, en France, en Italie, en Espagne puis en Europe Centrale, vers l'Est, le long de la route de la soie et jusqu'en Chine, où, à la fin du XIII^e siècle, un décret impérial en interdit même la culture qui monopolisait les terres arables au détriment des cultures céréalières. On retrouve sa teinte caractéristique dans le soleil du drapeau nippon. La teinture au carthame sur fond de gardénia, appelée ootan et réservée au prince héritier, fut encore utilisée lors de l'intronisation de l'empereur du Japon en 1986. Chez nous pourtant, le carthame avait quasiment disparu, si ce n'est dans les rubans qui scellaient les documents officiels anglais. Plein de ressources, le carthame est aussi utilisé en peinture (c'est le rouge caractéristique des estampes japonaises), comme fard à joue et pour son huile.

13. Garance des teinturiers

Rubia tinctorum



Rouge vif, grenat, violet à noir

Une vraie usine de colorant! Ses qualités tinctoriales, toujours inégalées, sont telles, paraît-il, que même le lait des vaches qui pâturent là où elle pousse, devient légèrement rosé. Originaire de Perse, elle appartient à la famille des rubiacées, dont de nombreux représentants ont comme elle la propriété de teindre en rouge. On en trouve des traces dans les antiques civilisations de l'Indus, chez les Sumériens, dans des bandelettes de la momie de Toutankhamon et les tresses des armures japonaises. Les Grecs et les Romains l'utilisent abondamment et son usage se poursuit tout au long du Moyen Age. Charlemagne en recommande la plantation sur ses terres et c'est clairement le rouge le plus courant en Europe au Moyen Age. Son développement suit l'essor de la draperie à partir du X^e siècle dans de nombreuses régions d'Europe, mais aussi dans le monde musulman et en Inde. Ainsi, la demande de poudre de garance en Flandre va stimuler la production à Ypres et à Lille, mais aussi en Zélande et en Hollande, qui en acquiert le quasi monopole au cours des XVI^e et XVII^e siècles et dont elle fit la richesse. Sous Colbert, qui protégea activement les productions européennes face aux produits exotiques, était exonéré d'impôt tout qui en plantait, ce qui se fit entre autres dans les marais asséchés du

Pas-de-Calais. Elle fut réintroduite en Alsace et dans le Vaucluse, où elle devint une industrie florissante. Pourtant, malgré l'ultime protection de Louis-Philippe au XIX^e siècle, elle finit par céder face à la pression des colorants synthétiques. En 1869, l'alizarine de synthèse apparaît sur le marché. Aujourd'hui encore, elle est un des atouts majeurs des tapis en teintures naturelles tissés dans le Nord Ouest de la Turquie (projet DOBAG, 1981). La haute couture française s'y intéresse également.

Les racines des plantes de 18 mois ou plus sont récoltées à l'automne, séchées au soleil, battues puis réduites en poudre. Les plantes poussant dans des terres marécageuses donnent des tons proches de l'écarlate. Parmi les nombreux dérivés anthraquinoniques qu'elle contient, on extrait de sa racine de l'alizarine et de la purpurine. Après un mordantage à l'alun, elle donne un beau rouge lie de vin. Par une succession complexe de plusieurs opérations nécessitant parfois jusqu'à 1 mois de travail, on obtient le fameux «rouge turc» ou «rouge d'Andrinople», plus vif. La garance permettait d'obtenir de nombreux coloris, seule ou combinée à d'autres colorations. Un des plus beaux noirs grand teint du Moyen Age - la brunette - était obtenu en reteignant à la garance un fond de pastel azuré, bleu très foncé.

14. Renouée des teinturiers

Persicaria tinctoria



Bleu

C'est une des 3 grandes plantes à indigo avec l'indigotier et le pastel. Originnaire du Vietnam et du Sud de la Chine, elle y est d'un usage très ancien. Un des premiers empereurs -vers 2.600 av.J.-C.- aurait décrété que la partie supérieure des habits des Chinois devait être bleu céleste. Elle fut introduite au Japon dès le IV^e siècle ap. J.-C. Comme en Chine, les couleurs des vêtements correspondaient à des règles précises selon la hiérarchie sociale. Les teinturiers à l'indigo bénéficiaient d'un statut spécial. La renouée se substitua à d'autres plantes indigènes et y devint la principale source d'indigo (15 000 hectares en 1903). Une vingtaine d'hectares y subsistent encore aujourd'hui. Des essais de culture ont aussi été tentés en Europe, en France, en Autriche et en Belgique, mais ils furent rapidement abandonnés. Espérant trouver une alternative intéressante aux massives et coûteuses importations d'indigo des Indes, de nombreux botanistes et chercheurs étudièrent cette plante, depuis le Français Antoine de Jussieu dans le jardin du Roi jusqu'au célèbre John Blake, qui l'introduisit en Angleterre en 1776. Mais en

vain. En Russie, par contre, sa culture connut un succès durable, notamment dans la région du Caucase. Depuis quelques années, la société «Plantes et Couleurs» multiplie les initiatives pour relancer sa culture en France, où 2 hectares étaient déjà plantés en 2001. Comme le pastel, elle fait partie des plantes mises à l'étude comme source d'indigo dans le cadre du projet spindigo. La renouée des teinturiers nécessitant normalement un climat tropical, elle est cultivée chez nous comme une annuelle. Semée après les gelées, on récolte les feuilles une première fois fin juillet, puis une seconde fois à la mi-septembre. Le principe actif, l'indican, est uniquement présent dans les feuilles. Les techniques d'extraction et de teinture sont les mêmes que pour le pastel ou l'indigo.

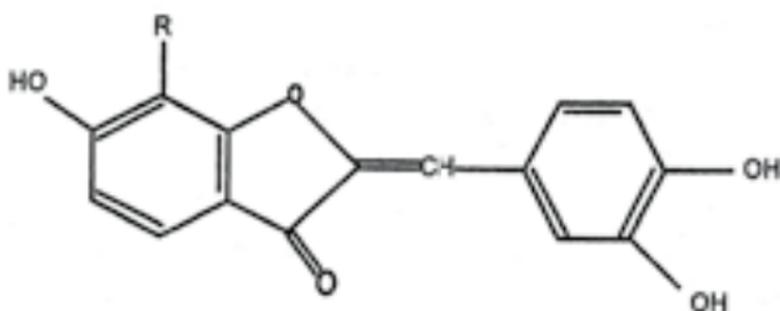
15. Aurone



Artemisia abrotanum

Jaune

L'aurone, cette plante aromatique à l'odeur puissante, cousine de l'absinthe et de l'armoise, porte le nom d'un flavonoïde, pigment qui colore en jaune, présent entre autres dans les fleurs de *Coreopsis*. Les sommités fleuries de l'aurone coloreraient, elles aussi, en jaune...



Structure moléculaire de l'aurone, un colorant jaune.



Pastel



Garance



Indigotier



Renouée des teinturiers



Carthame



Raisin d'Amérique



Inule



Arbousier



Sumac



Sorgho

16. Sorgho

Sorghum bicolor

Rouge foncé et noir



Cette graminée, originaire de l'Est de Centrafrique, est aussi appelée « mil des teinturiers ». Ce sont les gaines des feuilles, souvent colorées en rouge intense, que l'on utilise en teinture pour leur contenu en anthocyane*. La plante est également riche en tanins. Sans mordant, on obtient un rouge foncé assez solide tant au lavage qu'à la lumière. Il est encore employé, notamment pour teindre le cuir, le coton et les nattes en joncs tressés. Avec des mordants de fer, on obtient des noirs. Son usage est assez répandu en Afrique : tissus funéraires rouges au Nigeria, toiles peintes en association avec des boues noires en Côte d'Ivoire, calebasses ou masques teints au Bénin... Certaines variétés étaient également connues en Chine et furent exportées en Europe sous le nom de « carmin de Chine ». Mordancé à l'alun ou au chrome, le rouge brun obtenu fut appelé « rouge badois ».

17. Pastel

Isatis tinctoria

Bleu vrai



Originaire des abords de la mer Noire, il est utilisé en Europe depuis le Néolithique. Avec l'indigotier et la renouée des teinturiers, il fournit la couleur la plus portée au monde et ce depuis des milliers d'années, des costumes touareg au bleu de travail. Les noms de Blue Jeans et Denim viennent par exemple respectivement du bleu de Gênes et du bleu de Nîmes. Les Égyptiens en connaissaient l'usage, ainsi que les Hébreux qui en tiraient du vert en y trempant des tissus jaunes colorés au safran. Il est emblématique de la Gaule, de la Bretagne et de la Germanie. En Grande-Bretagne, les hommes s'en peignaient le corps pour se rendre plus effrayants lors des batailles et les femmes s'en teignaient la peau lors de certaines fêtes, ce qui leur donnait la « couleur des éthiopiennes ». Ces coutumes sont à l'origine du nom « breton » et « britannique », venu de Bryth en gallois qui signifie peinture. Au XVI^e siècle, l'Angleterre consomme tant de pastel que sa production ne suffit plus et en importe en grande quantité de France entre autres. Le pastel fera la richesse de la Picardie, de la Normandie et surtout du Languedoc. Le terme de « pays de cocagne » dérive du nom des boules de pâte de pastel, les « coqs » ou « cocagnes ». Le pastel était le fruit de très nombreuses productions locales et fit la fortune de régions

d'Allemagne comme la Thuringe. Le pastel s'inclinera peu à peu devant l'indigotier des Indes puis l'indigo synthétique. Il connaît actuellement un regain d'intérêt et fait l'objet de programmes de recherche. Des tissus teints au pastel sont apparus dans des défilés de Haute Couture.

Les plantes sont semées en février. La récolte des feuilles se fait à la main, jusqu'à 5 fois entre avril et octobre. Elles sont entassées, puis lavées dans la rivière, séchées au soleil avant d'être emmenées au moulin pour être broyées. La pulpe est mise à fermenter plusieurs semaines, puis pressée et conditionnée sous forme de boules de pâte, les «cocagnes». Le pastel donne des teintes bleu vrai, mais aussi du noir avec une seconde teinture à la noix de galle, ou du vert avec une seconde teinture à la gaude.

A SAVOIR

Le projet SPINDIGO

3,6 millions d'euros ont été accordés par l'Union Européenne pour permettre la mise au point de procédés visant à l'extraction «à la ferme» d'un indigo végétal de bonne concentration et de qualité régulière. Y sont associés les universités de Reading et Bristol (UK), des coopératives agricoles, des centres de recherche agronomique et des industriels d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne et de Finlande. Les plantes concernées sont bien sûr le pastel, la renouée des teinturiers et l'indigotier.

18. Mûrier

Morus nigra

Jaune doré, bronze, olive, brun



Attention, ne pas confondre cet arbre avec la ronce, même s'ils donnent tous les deux des mûres. Outre ses excellents fruits, le mûrier est un arbre pluridisciplinaire: ornemental, médicinal. Il est aussi cultivé pour l'élevage des vers à soie qui se nourrissent uniquement de son feuillage et... pour la teinture! Ce sont ses pigments, présents dans les feuilles, qui donnent à certaines races de vers à soie et donc à certaines soies, leur couleur jaune d'or typique.

19. Vergerette du Canada

Conyza canadensis



Jaune jonquille

Originaire d'Amérique du Nord, elle s'est complètement naturalisée chez nous. Adaptée à beaucoup de types de sols, on la trouve aussi bien dans les jardins que les décombres, le long des voies ferrées ou les cultures. Riche en flavonoïdes et en tanins, elle est également médicinale et mellifère.

20. Fustet, Arbre à perruque

Cotinus coggygria



Jaune citron, jaune brun, brun orangé



Riche de plusieurs pigments de la famille des flavonoïdes, le bois de fustet contient également des tanins qui mordantent les fibres et renforcent les couleurs. On l'utilise broyé et réduit en copeau ou sous forme de sciure. En Hongrie et au Tyrol, on utilisait les jeunes branches et les feuilles pour tanner les peaux fines destinées à être teintées en jaune ou rouge. En teinture, il est utilisé sur la laine et la soie mordancées à l'alun (pour des jaunes bruns), au chrome (pour des rouges bruns) ou à l'étain (pour de l'orange brillant). Il servait aussi de «pied»* pour «donner du feu» à l'écarlate de la cochenille. Malgré le peu de solidité de ses couleurs, c'est une des teintures les plus utilisées à l'échelle industrielle, depuis l'Antiquité jusqu'au XIX^e siècle. Son usage fut interdit par des règlements italiens du Moyen Age, ce qui n'empêcha pas son importation de France sous le nom «d'Herbe de Provence»! Au XIX^e siècle, on le récoltait encore en grande quantité sur le mont Ventoux, où il constituait un revenu complémentaire pour les villageois les plus pauvres.

21. Robinier

Robinia pseudoacacia



Jaune pâle, jaune brun, jaune citron, abricot

Originaire d'Amérique, le robinier s'est parfaitement acclimaté chez nous où il est même devenu subspontané dans les talus, remblais de chemin de fer et au bord des routes. Toute la plante est tinctoriale, mais on utilise surtout la sciure ou les copeaux de bois et les jeunes rameaux hachés. Ce sont ces derniers qui permettent d'obtenir des jaunes allant du citron à l'abricot. Les fleurs blanches sont délicieuses en beignet, les fameux «beignets d'acacia».

22. Raisin d'Amérique

Phytolacca americana

Rouge carmin, rose fuchsia



Aussi appelée «Morelle à grappe» ou «Raisin des teinturiers», cette belle américaine s'est naturalisée dans le sud de l'Europe. Les superbes couleurs que l'on tire de ses baies mûres sont malheureusement fragiles à la lumière et au lavage. Leur jus a été employé comme encre, comme peinture, pour teindre le papier et pour colorer les vins ou les charcuteries. Attention cependant, ses graines (et ses racines) sont toxiques.

23. Sumac de Virginie

Rhus typhina

Beige brun, gris, noir



Plusieurs sumacs sont utilisés en teinture. Ils possèdent le même type de propriétés. Les feuilles sont très riches en tanins. Le sumac servait aussi à foncer et à fixer d'autres couleurs. Avec la garance, il entre dans la composition du «rouge turc». On l'utilisait aussi dans beaucoup de noirs grand teint mordancés au fer ou au chrome, avant un bain de campêche, santal ou indigo. On peut citer : les sumacs américains : sumac aromatique (*Rhus aromatica*) et sumac glabre (*Rhus glabra*), le sumac européen : *Rhus coriaria*, ou sumac des corroyeurs ou vinaigrier, car ses baies se mangent confites au vinaigre, le sumac du Maroc (*Rhus pentaphylla*) qui falsifiait celui de Sicile (*sumac des corroyeurs*), le sumac de Chine (*Rhus sinensis*) qui donne des «galles de Chine», très riches en tanins et qui servent au tannage et à la teinture en noir.

24. Arbre de Judée

Cercis siliquastrum

Jaune vif



Il doit son nom à la légende disant que Judas s'y serait pendu. Son utilisation tinctoriale est déjà citée au XVIII^e siècle par Dambourney, célèbre chimiste français spécialiste des teintures, comme source d'une «riche couleur de Nankin très solide».

25. Prunellier

Prunus spinosa

Rose



A partir des prunelles mûres, cueillies en octobre, on obtient un très joli rose mais fragile au lavage. Cette teinture est assez efficace sur la soie. Les liqueurs de prunelles, macérées au genièvre ou à l'eau de vie, ont elles aussi une très belle couleur améthyste.

Les ornementales

26. Vigne vierge

Parthenocissus quinquefolia

Violet



Grimpante américaine pouvant atteindre jusqu'à 30 mètres. Les baies mûres donnent un coloris violet bleuté à rose, qui résiste à la lumière mais craint les lessives alcalines.

27. Mahonia

Mahonia aquifolium

Jaune doré, brun roux, bleu violacé



L'écorce des racines et des tiges est utilisée entre autres par les Indiens Navajos et Mapuche. Les Couteau, en Colombie britannique, en teignent les peaux, vanneries et couvertures. La couleur bleutée obtenue avec les baies est, elle, très peu solide. Originaire d'Amérique du Nord, il s'est parfois naturalisé chez nous où il est souvent planté comme arbuste d'ornement.

28. Symphorine

Symphoricarpos albus

Brun rouge



Qui n'a pas fait éclater ses baies blanches, d'un coup sec, sous ses chaussures? Cet arbuste décoratif, souvent planté en haies, possède comme les viornes, des tanins condensés qui se révèlent par photo-oxydation et donnent des tons bruns rouges.

29. Safran



Crocus sativa

Jaune intense, orange

Ce sont les stigmates* de ce crocus à fleurs violettes qui sont récoltés. La teinture jaune qu'ils contiennent a un pouvoir colorant étonnant: une mesure de safran colore en jaune jusqu'à 100 000 fois son volume en eau. Classé petit teint, le safran est pourtant cultivé pour la teinture depuis plus de 3.500 ans. Les exemples de vêtements teints au safran foisonnent dans l'Antiquité: le manteau d'apparat de l'empereur de Perse, les voiles de mariées à Sidon et les habits de noces romains. Phrygiens, Crétois, Babyloniens en portent. Au Moyen Age, sa culture s'étendra à tout le monde musulman, Égypte, Libye, Afrique du Nord jusqu'à l'Asie centrale. L'Espagne en devient, à partir du IX^e siècle, un des plus gros producteurs. L'Italie, la France - en Provence, Languedoc et Gâtinais- mais aussi la Suisse, l'Autriche et l'Angleterre en produisent également. Il sera détrôné comme tant d'autres par les teintures exotiques puis les colorants artificiels. Mais il reste une épice recherchée et coûteuse, appréciée pour son arôme incomparable mais aussi pour ses nombreuses propriétés médicinales.

30. Œillet d'Inde

Tagetes patula

31. Rose d'Inde

Tagetes erecta

orange vif



Les tagètes comptent sans doute parmi les plus connues des fleurs annuelles ornementales. Leurs gros capitules* jaunes à oranges fleurissent tout l'été jusqu'aux gelées. On récolte les fleurs fraîches ou séchées. Si les compositions de ces deux espèces sont proches, elles diffèrent cependant légèrement. L'œillet d'Inde contient un pigment supplémentaire, plus orangé, ainsi qu'un mordant.

32. **Dahlia**



Dahlia sp.

Orange à rouge orangé vif

Tout comme plusieurs autres fleurs cultivées telles que les cosmos ou les coréopsis, les fleurs de dahlia donnent des couleurs relativement stables au lavage (un peu moins à la lumière), par un bain unique mêlant pétales et mordant. Elles étaient déjà utilisées par les Aztèques, bien avant l'arrivée des Espagnols. On trouve des traces de dahlia et de *Cosmos sulphureus* dans un des plus anciens documents en langue aztèque, le manuscrit Badianus, rédigé en 1552.

33. **Lis**



Lilium sp.

Jaune orangé

On trouve repris dans quelques textes anciens des traces de l'utilisation des étamines* de lis pour remplacer le safran, extrêmement cher. Petit truc: lorsque vous offrez ou recevez un bouquet de lis, coupez les étamines afin d'éviter de faire des taches sur les vêtements. Vous ne profiterez que mieux de son délicieux parfum.

34. **Rose trémière**



Alcea rosea «*nigra*»

Violet, bleu violacé

Les pétales de la rose trémière pourpre foncé contiennent un mélange d'anthocyanes qui donnent des tons violets à bleu violacé. Au siècle dernier, en Allemagne et particulièrement en Bavière, elle fut exploitée de manière industrielle pour teindre les cotonnades. Elle servit aussi à renforcer la couleur des vins rouges. La Turquie produisait près de 700 tonnes de fleurs sèches par an. Elle était cultivée en Asie centrale pour ses qualités ornementales mais aussi pour la teinture de la soie et du cuir. Les roses trémières noires fourniraient un extrait concentré d'anthocyanes pouvant servir de colorant alimentaire et ayant, en plus, une activité protectrice des vaisseaux sanguins. D'un point de vue ornemental, ces fleurs de la famille des mauves et non des roses contrairement à ce qu'indique leur nom, déclinent une gamme de couleur de fleurs allant du blanc au pourpre presque noir, en passant par le rose, l'orangé et le rouge, le tout sous forme de superbes hampes florales pouvant atteindre plus de 2 mètres de haut.

Ces fleurs sont comestibles et se mangent farcies ou en salade. Elles sont du plus bel effet dans la gelée d'une terrine.

35. **Rudbeckia**

Rudbeckia hirta

Jaune orangé, jaune verdâtre



Cette plante américaine fut introduite en Europe comme ornementale mais a fini par se naturaliser dans tout le centre de l'Europe. Les autres rudbeckias sauvages américains ou les variétés cultivées chez nous comme plante d'ornement possèdent les mêmes caractéristiques tinctoriales. On utilise soit les fleurs seules, soit la plante entière sans les racines. La teinture se fait après mordantage à l'alun, à l'étain ou au chrome. Les tons obtenus à partir des capitules floraux seuls sont des jaunes tirant vers l'orange, alors qu'avec la plante entière, ils tirent plus vers le vert. Ces teintures sont solides au lavage et résistent assez bien à la lumière.

36. **Coréopsis**

Coreopsis tinctoria

Orange



Originnaire d'Amérique centrale et du Sud, cette jolie plante de la famille des astéracées est cultivée comme ornementale dans de nombreux pays. Les pétales jaunes contiennent entre autres des anthocyanes et des flavonoïdes. Au Pérou, on la trouve sous le nom de Pahuau. On s'en sert pour teindre des draps en orange, plus ou moins intense selon la quantité de fleurs utilisées. On peut aussi nuancer la couleur par des bains de lessive de cendres. La teinture au Pahuau sert également de «pied»* de teinture pour obtenir plusieurs tons composés. Les couleurs obtenues sont assez solides au lavage, un peu moins à la lumière.

37. Cosmos

Cosmos sp.

Jaune



Comme le Coréopsis et le Dalhia, les Cosmos pourraient faire partie des «fleurs jaunes» utilisées par les Aztèques. Dès le début de la conquête espagnole, des missionnaires - dont Bernardino de Sahagun- signalent l'importance de l'utilisation de ces fleurs pour la teinture jaune. Toutes ces plantes sont en effet riches en flavonoïdes, chalcone et aurone.

38. Chêne pédonculé

Quercus robur

Beige, brun roux, gris à noir



Les chênes sont une des plus anciennes sources de tanins végétaux. Depuis la plus haute Antiquité, on extrait le «tan» à partir de son écorce, de ses glands ou de certaines galles. Le chêne pédonculé et le chêne sessile sont tous les deux exploités pour leur écorce. Celle-ci est récoltée au printemps, à l'éclosion des bourgeons, moment où elle est la plus riche en tanin et où elle se détache le plus facilement. Les tons beiges à bruns, couleur feuille morte, sont obtenus sans mordantage. Un mordantage à la lessive de cendres permet d'obtenir un beau vieil or et, par un mordantage au fer, des gris et noirs très solides au lavage et à la lumière. L'écorce et les glands de chêne furent beaucoup utilisés au Japon pour obtenir des gris. Pendant la période Edo (avant les colorants de synthèse), on en distinguait plus de 300 nuances. L'utilisation des glands est déjà mentionnée au X^e siècle ap. J.-C. Chez nous, les tanins du chêne sont surtout utilisés pour le tannage des peaux mais aussi par exemple, pour les propriétés particulières qu'ils communiquent au vin vieilli en fût de chêne... Les glands, quant à eux, ont servi de base de farine durant les époques de disette, mais surtout de nourriture pour les cochons, faisant entre autres la réputation du fameux jambon «Pata Negra» espagnol.

39. Fusain d'Europe

Euonymus europaeus

Violet



Les fruits toxiques de cet arbrisseau de sol calcaire sont très caractéristiques, en forme de capsule rose vif à quatre lobes s'ouvrant sur des graines oranges, qui lui valurent parfois le surnom de «cha-

peau de cardinal». Ils contiennent des substances colorantes qui teignent dans les tons violets.

Les potagères

40. Rhubarbe

Rheum rhabarbarum

Jaune, orange



Notre rhubarbe cultivée est moins riche en pigments que la rhubarbe de Chine ou la rhubarbe officinale. On utilise principalement le rhizome qui donne des tons orangés plus ou moins foncés, solides à la lumière et au lavage. On peut aussi utiliser les feuilles, qui donnent du jaune mais moins résistant. Si la rhubarbe est excellente en confiture, les feuilles, elles, sont toxiques et la consommation excessive de tiges peut provoquer des calculs aux reins, à cause de leur forte teneur en acide oxalique. Au Tibet, les rhubarbes sont la principale source de teintures jaunes et orangées des tapis tibétains. Le jus des tiges est utilisé comme mordant ou comme agent réducteur des cuves à indigo.

41. Artichaut

Cynara scolymus



42. Cardon

Cynara cardunculus

Jaunes jonquille clair au vieil or

Deux plantes «sœurs», l'une dérivant de l'autre! En effet, le cardon dont on consomme les cardes, c'est à dire les nervures centrales, comme légume, est proche de l'artichaut, qui fut, lui, sélectionné pour ses inflorescences charnues comestibles. Les feuilles sont riches en pigments de la famille des flavonoïdes. On les récolte au moment de l'arrachage de la plante et de la récolte des cardes pour le cardon, et avant ou après la floraison pour l'artichaut. Ces teintures, effectuées par décoction et avec mordantage, sont très solides au lavage et à la lumière. Elles étaient déjà appréciées au XVIII^e siècle. L'avantage du cardon est de teindre même avec un

mordantage très léger. L'artichaut possède aussi des propriétés médicinales, entre autre, comme dépuratif du foie.

43. Carotte

Daucus carota

Jaune



C'est bien connu, la carotte contient des caroténoïdes... Riche en vitamines C et carotène, elle donne un colorant jaune mais aussi un succédané du café, un sirop, un remède contre la gueule de bois (les graines). Elle est diurétique et antiseptique urinaire. La carotte, jaune au départ, n'est devenue orange qu'au XIX^e siècle, par le fruit de la sélection horticole.

44. Chicorée

Cichorium intybus

Brun, bleu



Au siècle passé, elle fournissait, pour l'aquarelle, le « brun de chicorée », joli mais peu solide. Ses racines torréfiées étaient utilisées pour remplacer le café, dont la chicorée était sensée neutraliser les effets excitants. Durant la guerre, les femmes s'en servaient pour se teindre les jambes et donner l'impression qu'elles portaient des bas. Ses fleurs, enfin, donnent un colorant bleu.

45. Épinard

Spinacia oleracea

Jaune brun



Si l'épinard est considéré à tort comme énergétique et riche en fer assimilable, c'est uniquement grâce à Popeye! Son intérêt nutritionnel réside par contre dans sa richesse en carotènes, ce qui lui donne aussi des propriétés tinctoriales.

46. Oignon

Allium cepa

Jaune doré à cuivre rouge



Ce sont les écailles externes du bulbe ou « peaux d'oignons » que l'on utilise. Elles contiennent des flavonoïdes, des tanins et, pour les variétés à peau rouge, des anthocyanes. Ces couleurs, solides, ont un éclat remarquable. Les propriétés tinctoriales de l'oignon

sont traditionnellement utilisées pour teindre en brun rougeâtre les œufs que l'on s'échange à Pâques en Russie et en Allemagne. Il suffit de rajouter des peaux dans l'eau servant à faire cuire les œufs.

47. Persil



Petroselinum crispum

Jaune vif

Le persil teint en un beau jaune bien vif et le jaune obtenu est très solide. Cette plante aromatique, parmi les plus connues sans doute, est appréciée pour sa saveur caractéristique, celle de la variété à feuille plate étant beaucoup plus prononcée. Elle possède de nombreuses propriétés médicinales: diurétique, antianémique, antirhumatismale,... Elle rafraîchit l'haleine, et plantée à coté des rosiers, elle renforcerait leur résistance et leur parfum. Enfin, il existe une variété de persil dont on mange les racines cuites en légumes.

48. Topinambour



Helianthus tuberosus

49. Tournesol



Helianthus annuus

Jaune doré à roux

Deux plantes extrêmement proches, même si leurs usages sont sensiblement différents. Leur utilisation tinctoriale est assez marginale. Elles possèdent toutes les deux les mêmes propriétés et s'utilisent de la même façon. Ce sont uniquement les ligules*, du capitule floral que l'on récolte. Elles contiennent des pigments de la famille des flavonoïdes. Les tons obtenus, selon le mordantage choisi, sont plus ou moins solides à la lumière et varient du jaune doré au cuivré en passant par de l'olive. Ils sont solides au lavage. Mais le topinambour est plus connu pour ses tubercules comestibles, à la délicate saveur de noisette. Quant au tournesol, il est utilisé comme plante d'ornement, graines pour animaux mais aussi et surtout comme source d'huile.

50. Cassis

Ribes nigrum

Violet, mauve - lilas



On utilise les baies mûres, même si les baies encore vertes étaient utilisées, elles, par les Gaulois pour teindre la laine en vert. Riches en anthocyanes, elles donnent des tons violets avec un mordantage à l'étain et mauve lilas par mordantage à l'alun. Le principal intérêt du cassis reste néanmoins l'utilisation de ses fruits comme tels ou sous forme de jus, sirop, confitures, vins, liqueurs et même vinaigre. Outre les anthocyanes, ils sont riches en vitamine C et P. Ils sont efficaces pour améliorer la vision nocturne et aident à la prévention des accidents cardio-vasculaires. Ils luttent aussi efficacement contre les problèmes de rhumatisme, de même que les feuilles, utilisées en infusion ou... en sorbet!

51. Pin

Pinus sp.

Jaune orangé à brun roux, brun foncé



Les conifères de la famille des pinacées, comme le pin, le sapin ou le mélèze, contiennent des tanins et des pigments du type anthocyane. Ils furent plus utilisés pour le tannage ou comme source de térébenthine (surtout le pin d'Alep), mais fournissent cependant des teintures intéressantes. Plusieurs tribus indiennes d'Amérique du Nord en extrayaient des teintures noires. On utilise les écorces fraîches et les cônes. L'écorce de pin, mélangée à de l'écorce de branches et de racines de noyer, à de la garance et à du henné, donne un marron chocolat utilisé en Algérie pour teindre les Burnous.

52a. Vigne 'Candin'

52b. Vigne 'Bleu Portugais'

52c. Vigne 'Muscat Petits Grains'

52d. Vigne 'Reine des vignes'



Vitis vinifera subsp. *vinifera*

Bleu, violet, bleu gris, jaune

La plus grosse production de fruit du monde! La majorité est utilisée pour la production de vin, le reste comme raisin de table, raisins secs ou jus. En teinture, on utilise les fruits noirs récoltés à maturité. A l'échelle industrielle, c'est le marc, le résidu du pressage comprenant les peaux, les pépins, les tiges, qui est exploité. On en tire un colorant naturel à base d'anthocyanes, mais aussi de l'huile de pépins de raisin, de l'alcool,... Bref, rien ne se perd. La peau est riche en anthocyanes. On trouve aussi dans le raisin des tanins, eux-mêmes colorés en rouge, qui sont responsables d'une part de la coloration mais aussi du pouvoir mordant, de même que des acides dont l'acide tartrique.

Les ligneuses indigènes

53. Sureau Yèble



Sambucus ebulus

Cette herbacée possède des propriétés semblables à celles de son cousin ligneux.

54. Sureau noir

Sambucus nigra

Violet, bleu à mauve

Les baies de ces deux espèces de sureau, récoltées à pleine maturité, sont parmi les plus riches sources d'anthocyanes. Le yèble est 1,5 fois plus riche que le sureau noir. L'utilisation du sureau en teinture semble remonter à la nuit des temps. Les baies de sureau, comme les myrtilles, font partie des végétaux identifiés dans plusieurs sites archéologiques remontant pour certains à l'âge de bronze. Or, les fruits du sureau yèble n'étant pas comestibles, leur présence en grande quantité semble soutenir l'hypothèse d'une autre utilisation, peut-être comme plante tinctoriale. Malheureusement, il n'y a plus aucune trace de ces teintures sur des morceaux de textiles anciens. Certaines recettes offrent des teintures résistant au savon ou au vinaigre. La fermentation d'une décoction de baies mûres donne à la laine mordancée qui y est mise à bouillir des teintes

« musc foncé ». Les feuilles de sureau noir sont également utilisées en teinture et donnent des nuances jaune et kaki. Ses fleurs et ses fruits ont également d'intéressantes propriétés médicinales, en cas de refroidissement entre autre, et culinaires. On prépare les baies en jus, sirops, décoctions et liqueurs. Les fleurs sont excellentes en beignets, limonades mais aussi lotion pour la peau. Enfin, son nom latin évoque sa tige creuse caractéristique, *Sambucus* signifiant « flûtes ». Dans les campagnes, on lui attribuait aussi de nombreuses propriétés magiques...

55. Bruyère commune

Calluna vulgaris

Jaune bronze, vert mousse



Les sommités fleuries sont récoltées juste avant la floraison. Les flavonoïdes et les tanins qu'elles contiennent donnent des couleurs jaune foncé doré très solides. On retrouve ces teintes sur les tartans écossais, ces traditionnelles étoffes de laine à bandes de couleur que portent les montagnards du pays. Toutes les bruyères peuvent être utilisées. D'après certains auteurs, les rameaux séchés donneraient également du vert mousse.

56. Airelle

Vaccinium vitis-idaea

Rose à violet



Les baies de cette plante donnent un jus très coloré mais qui teint difficilement. Les colorants de la famille des anthocyanes donnent de belles couleurs vives, malheureusement fragiles à la lumière et au lavage. Il semble que les Gaulois étaient des spécialistes de ce type de teinture. L'airelle est aussi une plante médicinale, riche en vitamines et très appréciée en cuisine, par exemple en association avec le gibier. On la trouve à l'état sauvage chez nous, sur sol acide.

57. Myrtille

Vaccinium myrtillus

Bleu violacé, bleu foncé, violet



Comme le sureau, les myrtilles comptent parmi les plantes identifiées dans plusieurs sites archéologiques. Les Gaulois s'en ser-

vaient pour teindre les tissus en violet, couleur cependant peu solide et réservée aux esclaves. Elle fait aussi partie des ingrédients repris dans un recueil de teintures du VIII^e siècle. Les baies peuvent être récoltées à différents stades de maturité, mais les moins mûres donnent des couleurs plus bleues et plus solides. Sans oublier son utilisation alimentaire et la délicieuse saveur de ses fruits!

58. Busserole, Raisin d'ours



Arctostaphylos uva-ursi

Jaune brun ou brun gris, gris, noir

Présent en montagne, de France à l'Europe boréale, il ne fait cependant pas partie de notre flore indigène. Sa teinture, très populaire en Europe du Nord, pourrait être celle d'un fil doré d'un des plus anciens fragments de textile européen, datant du Néolithique. Les feuilles contiennent des flavonoïdes et des tanins.

59. Epine-vinette



Berberis vulgaris

Jaune



Elle a donné son nom latin à l'alcaloïde responsable de son pouvoir tinctorial: la berbérine. De nombreuses autres espèces de *Berberis* sont utilisées à travers le monde pour teindre en jaune. On utilise l'écorce des racines, mais aussi les tiges et leur écorce, les feuilles et les baies. Son utilisation comme teinture est déjà mentionnée au XIV^e siècle. Plus récemment, c'est avec elle qu'étaient teintes les tentes de l'armée turque durant la Première Guerre Mondiale.

60. Bois gentil



Daphne mezereum

Rouge, jaune

Cette plante remarquablement odorante est une cousine du Trentanel ou daphné sainbois (*Daphne gnidium*), utilisé de longue date comme teinture jaune au même titre que la gaude, pour teindre la laine, la soie et le cuir. Attention, le daphné est une plante très toxique, tant par son écorce que ses fruits.

61. Genêt à balais

Cytisus scoparius



62. Genêt des teinturiers

Genista tinctoria

Jaune

Les pigments de type flavonique présents dans les fleurs fraîches donnent différentes teintes de jaune allant du jaune vif au jaune doré, selon que l'on utilise l'une ou l'autre espèce et selon les recettes suivies. La teinture au genêt des teinturiers servait surtout de « pied » avant un second bain au pastel qui donnait de très beaux verts. Le genêt à balais donne quant à lui des tons jaunes plus vifs lorsqu'on utilise les fleurs seules, grâce à la présence de flavonoïdes supplémentaires et de caroténoïdes. On peut également obtenir à partir de ses jeunes rameaux hachés, une teinture légèrement verdâtre, après mordantage à l'alun et au tartre. Ces teintures, utilisées depuis la plus haute Antiquité, résistent assez bien à la lumière et au lavage. Le genêt à balais contient plusieurs alcaloïdes et possède des vertus médicinales: il est diurétique, toni-cardiaque et anti-hémorragique.

63. Lierre

Hedera helix

Violet bleuâtre



Les fruits mûrs, dont la maturation se fait pendant l'hiver et qui se récoltent au début du printemps, contiennent des pigments de la famille des anthocyanes. Cette plante grimpante possède des racines crampons lui permettant de s'accrocher sur presque n'importe quel support. Ce n'est pas un parasite, mais elle peut néanmoins empêcher le développement de l'arbre qui lui sert de support par étouffement ou étranglement du tronc.

64. Ajonc d'Europe

Ulex europaeus

Jaune d'or, vert olive



Une des plus anciennes sources de teinture jaune, dont l'usage est signalé du Nord de l'Europe à l'Afrique du Nord. Ils contiennent des flavonoïdes et des caroténoïdes, donnant de beaux jaunes jon-

quille. L'ajout de cuivre donne des tons vert mousse. Ces couleurs sont résistantes à la lumière et au lavage.

65. Genévrier

Juniperus communis

Ocre, abricot à brun doré ou violacé



Protégé de nos jours, il aurait été utilisé par les Gaulois pour teindre en vert. Ses baies cueillies avant la maturité sont mentionnées au XVI^e siècle comme source de jaune et de brun. Condiment culinaire incontournable, entre autre dans la choucroute, on en fait aussi d'excellents alcools, de notre genièvre au gin britannique.

66. Nerprun purgatif

Rhamnus cathartica

Jaune, brun rouge, vert



Ses fruits verts faisaient partie des «graines d'Avignon» regroupant les fruits de plusieurs espèces de nerpruns. Ils donnent une teinture jaune brillante et solide, qui servait autrefois à teindre les insignes juives, comme la gaude. Ses fruits mûrs, écrasés et fermentés donnent une teinture verte. L'écorce donne soit du brun rouge sur de la laine mordancée à l'alun ou au chrome, soit du Vert de Chine, par oxydation à l'air avec des substances alcalines. Le nerprun doit son qualificatif de purgatif aux propriétés laxatives de ses baies.

67. Viorne obier

Viburnum opulus

Brun rouge



Riches en tanins* catéchiques, les fruits de la viorne fournissent une teinture brun rouge. Toxiques lorsqu'ils sont crus, ils deviennent comestibles cuits. On tire aussi une encre des fruits séchés. Toute la plante est médicinale et était déjà utilisée par les Romains.



Sureau



Rose trémière pourpre

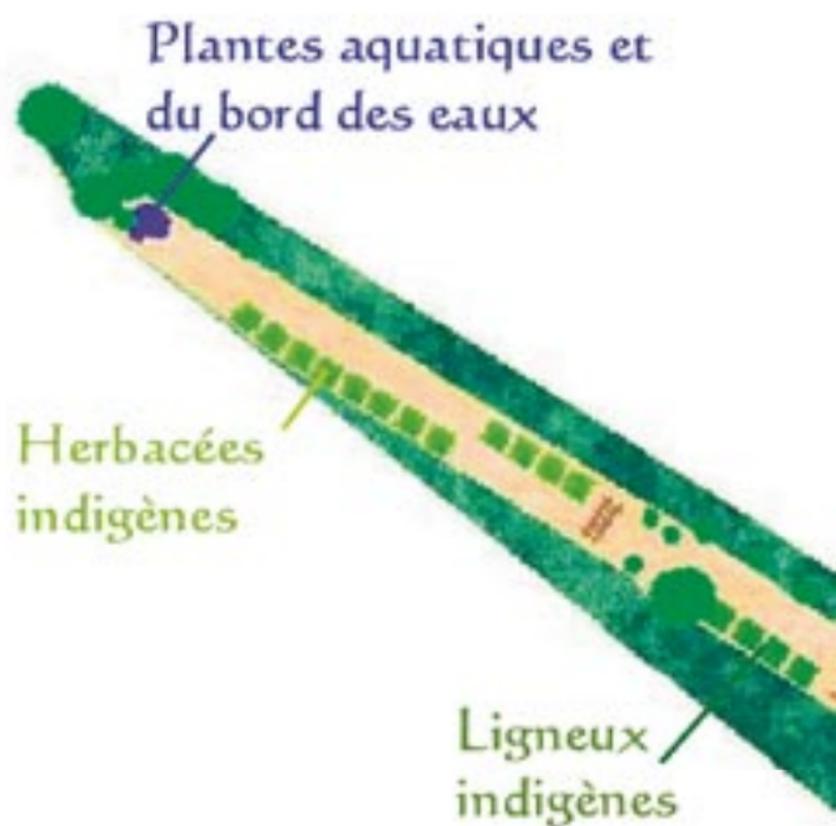


Artichaut



Coréopsis (fleurs jaunes à l'avant de la photo)

PLAN DU JARDIN PLANTES A C



JARDIN DES COULEURS

Plantes
potagères

Plantes
ornementales

Les 5 familles
de pigments
végétaux

Plantes
méditerranéennes
et exotiques





Solidage Verge d'Or



Belladone



Alchemille



Aspérule



Consoude

68. Frêne

Fraxinus excelsior

Jaune à brun



Les feuilles et l'écorce contiennent des flavonoïdes. On obtient des tons jaune olive par mordantage à l'alun, alors que le fer donne des gris vert plus ou moins foncés et relativement solides. Médicinal, il est diurétique et antirhumatismal. On en fait aussi une boisson rafraîchissante: la frênette.

69. Troène

Ligustrum vulgare

Bleu, jaune



On utilise surtout les baies mûres, riches en anthocyanes, qui donnent du bleu. Accessoirement l'écorce, qui contient des tanins, les feuilles et les jeunes tiges fournissent du jaune grâce à des pigments flavoniques. Les baies de troène sont, avec celles du genévrier, parmi les rares teintures mentionnées dès le XVI^e siècle donnant du vert en un seul bain, après mordantage à l'alun ou au cuivre. Des teinturiers du XIX^e siècle tentèrent même d'en promouvoir l'utilisation pour la teinture du coton et de la soie. Une espèce voisine, le *Ligustrum ovalifolium* est souvent plantée en haie; ses fleurs ont un parfum très agréable.

Les herbacées indigènes

70. **Aspérule odorante**

Galium odoratum

Rose



Appartenant à la famille des rubiacées comme la garance et les gaillets, elle a des propriétés similaires. Particularité de l'aspérule odorante: ses sommités fleuries, qui contiennent de la coumarine, servent à parfumer le vin blanc ou Maitrank, vin de mai.

71. **Herbe-à-Robert**

Geranium robertianum

Jaune vif



Cueillie au printemps et au début de l'été, la plante contient des flavonoïdes et des tanins. Il ne faut pas confondre ces vrais géraniums avec les plantes ornementales reprises sous le même nom mais qui sont en fait des pélargoniums.

72. **Belladone**

Atropa bella-donna

Vert



Cette plante est extrêmement toxique. Son nom évoque la Parques Atropos qui, dans la mythologie romaine, coupe les fils de la vie. On en extrait un alcaloïde, l'atropine, que les belles dames de la Renaissance utilisaient pour faire briller leur regard en se dilatant les pupilles.

73. **Epiaire des bois**

Stachys sylvatica

Jaune



Les feuilles récoltées en été sont riches en tanins et pigments de la famille des flavonoïdes. Très commune en Belgique, elle pousse à l'ombre, sur des sols humides et riches en azote. On la trouve dans les bois humides, les haies, les talus ombragés. Sa forte teneur en tanin lui confère des propriétés médicinales.

74. Muguet

Convallaria majalis



Jaune, vert

Ravissante fleur du mois de mai au parfum extraordinaire et impossible à extraire. La tradition d'offrir un brin de muguet le premier mai remonterait à François 1^{er}. Mais aussi envoûtante soit-elle, prudence! Elle est extrêmement toxique. En teinture, ses feuilles servent à préparer une teinture verte au printemps et jaune en automne.

75. Fougère aigle

Pteridium aquilinum



Jaune, vert clair, bruns dorés, gris, noir

Les crosses ou jeunes frondes de fougères, récoltées au printemps, sont riches en flavonoïdes et donnent, après mordantage à l'alun, des jaunes acides jusqu'au vert tendre. Les rhizomes sont, eux, récoltés en automne et contiennent des tanins, qui donnent des gris et noirs par mordantage au fer. Ces couleurs, très solides, sont utilisées pour la confection des tartans ou lainages écossais.

Les jeunes crosses de fougères sont comestibles et très recherchées dans la gastronomie asiatique.

76. Cerfeuil sauvage

Anthriscus silvestris



Jaune

Ses feuilles contiennent beaucoup de lutéoline, et sont donc employées pour teindre en jaune. Attention lors de la récolte de plantes de la famille des ombellifères: leur détermination exacte est assez complexe et nombre d'entre elles sont très toxiques, comme la cigüe.

77. Fougère mâle

Dryopteris filix-mas

Bruns dorés, gris, noir



La fougère mâle possède les mêmes propriétés tinctoriales que la fougère aigle, mais son rhizome contient en plus un tanin condensé qui permet aussi d'obtenir des tons bruns dorés. Elles sont aussi employées comme ténifuge, contre les parasites intestinaux de type tænia, en médecine vétérinaire principalement.

78. Caille-lait blanc

Galium mollugo

Rouge, corail, rose saumon



Le caille-lait blanc possède les mêmes propriétés et usages que les autres galium.

79. Consoude officinale

Symphytum officinale

Brun



Les feuilles récoltées au printemps et en été, contiennent des tanins et des flavonoïdes. Elle est médicinale: anti-inflammatoire, cicatrisante, soigne les blessures, contusions, brûlures et coupures. Au jardin, elle produit un excellent engrais

80. Eupatoire chanvrine

Eupatorium cannabinum

Jaune mordoré



On utilise la plante entière, racine comprise, que l'on récolte en été, au début de la floraison. Elle doit son nom de chanvrine à la forme de ses feuilles qui rappellent celles du chanvre, Cannabis sativa.

81. Aigremoine eupatoire

Agrimonia eupatoria

Jaune, vert, brun



L'aigremoine eupatoire est une plante riche en tanins. On peut donc l'utiliser pour obtenir des jaunes roux mais également des bruns très foncés ou des verts mousse en ajoutant des sulfates de

fer ou de cuivre à la fin du bain. Les feuilles utilisées seules donnent du jaune alors que la plante entière donne une jolie couleur cannelle.

82. Parelle sauvage, patience crépue

Rumex crispus

83. Patience des moines

Rumex patientia



84. Patience sauvage

Rumex obtusifolius

Jaune orangé, verts

On utilise normalement les racines et les rhizomes. Les feuilles sont néanmoins parfois aussi employées comme mordant végétal ou pour obtenir des tons verts. A côté des pigments de type anthraquinone, les patiences contiennent beaucoup de tanins. Grâce à eux, elles peuvent être utilisées sans mordantage, même si celui-ci reste conseillé pour obtenir des tons plus saturés. Les teintures de patiences avec mordantage au fer comptent parmi les recettes traditionnelles pour obtenir du noir, en Irlande et en Écosse. On se servait aussi des tiges et des feuilles pour renforcer la solidité des teintures à l'indigo. Au Tibet, on mordance la laine en la faisant bouillir dans une décoction de tiges et de feuilles pilées. La laine prend ainsi un ton vert, et peut être plongée dans un autre bain de teinture. Le nom de rhubarbe des moines donné abusivement à plusieurs patiences sauvages européennes vient de leur usage médicinal très ancien, dans la pharmacopée des monastères, comme diurétique, antianémique et laxatif léger. Le jus des feuilles éliminerait la rouille...



85. Renouée des oiseaux



Polygonum aviculare

Jaune

La renouée des oiseaux est très présente sur terrains cultivés et sur sol nu. Elle doit son nom au fait que ses graines sont très appréciées des oiseaux. Outre un colorant jaune, le quercétol, elle contient des substances astringentes, hémostatiques et sédatives.

A SAVOIR

Des colorants actuels

Les plantes tinctoriales sont encore utilisées de nos jours par différents artistes et artisans. Parmi eux, voici quelques exemples de créateurs belges qui les emploient au quotidien. Jacques Doppe, compagnon enlumineur, artiste et détenteur des traditions et du savoir-faire des enlumineurs d'autrefois, possède dans son atelier des dizaines de bocaux aux mille couleurs. Parmi les plantes utilisées en enluminure, on trouve, entre autre, la garance, l'indigo, la gaude, le pastel, des lichens, du bois de brésil... Autre artiste de chez nous, Dubrunfaut, créateur de tapisseries contemporaines, fait réaliser ses créations à Tournai. Les fils et trames utilisés sont colorés, entre autres, avec des teintures naturelles. La styliste belge Martine Ernoux, quant à elle, a lancé une collection de vêtements pour enfants en fibres naturelles bio et teintures végétales. Les idées partent de Belgique et sont concrétisées dans des ateliers de tissage et de teinture, en Inde. Parmi les plantes de sa palette, on trouve des écorces de grenade, de l'indigo, du catechu, du bois de campêche, mais aussi des oignons ou du curcuma.

86. Gaillet jaune

Galium verum



87. Gaillet croisette

Galium cruciata

88. Gaillet gratteron

Galium aparine

Rouges, corail, rose saumon

Les gaillets appartiennent à la grande famille des rubiacées, dont le nom vient de rubia, rouge en latin. Et elle ne l'a pas volé! En effet, nombre de ses représentants teignent en rouge. Parmi les plus éminents de ceux-ci, on trouve la garance, une des grandes reines de la teinture. Les gaillets, aussi appelés « caille-lait », tirent leur nom de leur propriété de faire cailler le lait grâce à la présure qu'ils contiennent, et dont on se servait dans la préparation des fromages. Les pigments de la famille des anthaquinones responsables de la teinture rouge se trouvent dans les racines. Celles-ci sont récoltées en automne. Elles sont pilées et hachées menu. Même si les quantités nécessaires sont beaucoup plus importantes, la méthode de teinture est semblable à celle de la garance.



89. Ortie

Urtica dioïca

Jaune



Peu sympathique par ses côtés irritants, elle est pourtant précieuse dans de nombreux domaines. Ses feuilles contiennent des flavonoïdes et donnent des tons jaunes et même verts selon certains, en décoction et en mélange avec des tiges et les racines, du jaune par mordantage à l'alun. Mais elle a bien d'autres ressources: excellente en potage, purée, épinards, ou comme base de sauce d'un vert soutenu. On en fait même de la bière. Coté pharmacie, c'est un antianémique des plus efficaces grâce à sa richesse en fer. Enfin,

macérée 10 jours dans de l'eau, elle fait merveille au jardin comme engrais et insecticide.

90. Trèfle des prés

Trifolium pratense



Jaune citron, jaune soufre à vert olive

Les trèfles utilisés pour la teinture sont riches en nombreux pigments de la famille des flavonoïdes, mais ceux-ci se trouvent parfois uniquement à l'état de traces. Les plantes sont récoltées au printemps et en été, lorsqu'elles commencent à fleurir. Les couleurs obtenues sont très solides, tant au lavage, aux acides, au savon qu'à la lumière. Le mordantage à l'alun donne du jaune citron, à l'étain du jaune soufre et au cuivre, du vert olive.

91. Alchémille

Alchemilla vulgaris



Orange clair

Plante médicinale à tanin, ornementale presque envahissante, c'est aussi une plante magique. Les alchimistes récoltaient la rosée accumulée dans ses feuilles qui, d'après eux, transformait les métaux en or. En teinture, elle est de moindre importance, quoique son usage était traditionnel dans les Pays Baltes pour la teinture jaune.

92. Campanule à feuilles rondes

Campanula rotundifolia

Bleu



La fleur contient des anthocyanes et est une source de couleur bleue. Elle se plaît dans les milieux ensoleillés, sur les pelouses sèches, talus ou parfois les fentes de rochers ou les vieux murs.

93. Knautie des champs

Knautia arvensis



Vert, bleu, violet

Cette jolie frileuse aimant le soleil et les sols calcaires et chauds, porte de minuscules fleurs bleu lilas, regroupées en capitules*, qui s'épanouissent de juin à septembre. Riche en tanins, elle contient, comme plusieurs autres plantes de sa famille, un « pseudo-indican », le dipsacan, substance

jaune donnant par oxydation à l'air une teinture bleue très solide, la dipsacotine.

94. **Linaires**

Linaria vulgaris

Jaune



Cette jolie plante vivace fleurit de juin à octobre. Ses fleurs jaunes contiennent des flavones, des pigments donnant des teintures jaune pâle, très solides au lavage et à la lumière. Rarement utilisée de nos jours, la linaires facilite la digestion et soigne le foie. On la prescrit contre la jaunisse, la constipation chronique et les affections cutanées.

95. **Vipérine**

Echium vulgare

Violet



C'est en observant la teinture violette de planches d'herbier consacrées aux boraginacées américaines du Jardin botanique du Missouri, qu'un botaniste découvrit plusieurs espèces tinctoriales ayant des colorants similaires à celui de l'orcanette des teinturiers, *Alkanna tinctoria*, appartenant également à la famille des boraginacées. Parmi celles-ci, la vipérine mais aussi, entre autres, plusieurs *Lithospermum*, *Plagiobothrys* et *Krynitzkia*. Son nom vient du fait qu'on la considérait jadis comme un remède contre les morsures de serpents.



96. Camomille des teinturiers

Anthemis tinctoria

Jaune, jaune citron, jaune doré, vert olive



Les couleurs obtenues avec le mordantage à l'alun, jaune citron à jaune franc, sont presque aussi solides que celles que donne la sarrette. Le mordantage à l'étain donne du jaune doré, et le sulfate de cuivre un vert olive, tous très solides. Elle fut relativement peu utilisée en Europe mais par contre, beaucoup en Turquie, entre autres pour la teinture des tapis d'Anatolie. Elle est relativement rare dans tout le bassin mosan. En Belgique, elle pousse sur les terriils, certains bords de routes ou sites rudéralisés.

97. Sarrette des teinturiers

Serratula tinctoria

Jaune citron à jaune d'or

Cette plante donne, avec la gaude, une des plus belles et des plus solides teintures jaunes. Comme la gaude, elle contient entre autres de la lutéoline, un pigment jaune de la famille des flavonoïdes. Depuis le Moyen Age, on la récolte là où la gaude ne pousse pas. En Toscane par exemple, on l'utilisait pour teindre des draps bleus en vert. Les couleurs qu'elle donne sont intenses et solides à la lumière. Son pouvoir colorant est important, supérieur même à celui de la gaude, qu'elle remplacerait souvent avantageusement. Curieusement cependant, et malgré son utilisation industrielle, elle n'a encore jamais été identifiée sur des tissus anciens. La plante sauvage étant intégralement protégée, elle devrait faire l'objet d'une culture, intéressante comme source de colorants jaunes. La « Filière colorants naturels » a lancé des essais en Provence.

98. Solidage verge d'or

Solidago virgaurea

Jaune doré

Aussi appelée « herbe aux juifs », elle était une des plantes utilisées au Moyen Age avec la gaude et les graines d'Avignon pour teindre les chapeaux et insignes distinctifs des Juifs. Il semble que les Indiens Navajos et Hopis s'en servaient déjà avant l'arrivée des colons, pour qui elle compta parmi les premières plantes tinctoriales qu'ils utilisèrent. La teinture se fait après mordantage à l'alun et au tartre et donne des tons plus ou moins foncés relativement résistants. Elle contient en effet des tanins qui foncent et renforcent les

teintes obtenues. Elle possède également des propriétés médicinales, cicatrisantes entre autre, auxquelles elle doit son nom qui vient du latin *solidare*, consolider.

99. Coquelicot

Papaver rhoeas

Rouge, rose, violet



Les pétales des coquelicots et pavots sont très riches en anthocyanes et flavonoïdes. Les données quant aux résultats sont très variables. L'utilisation du coquelicot est restée très marginale et souvent considérée comme peu efficace. Néanmoins, deux chercheurs d'Azerbaïdjan ont récemment obtenu des résultats intéressants, tant au niveau de la diversité des couleurs que de la stabilité à la lumière et au lavage, et ce avec plusieurs papaviers différents. Le pouvoir tinctorial de la poudre de pétales séchés est important: 1 kg teint 10 à 15 kg de laine. Elle serait efficace également pour la soie, le cuir, le papier et même le plastique. Au Maroc, on fait une pâte de pétales de coquelicot qui sert de rouge à lèvres.

100. Bleuet des moissons

Centaurea cyanus

Bleu



D'après des textes anciens, les pétales des fleurs bleues du bien nommé bleuet contiennent des pigments de type anthocyanes, dont la cyanidine, qui leur donneraient la faculté de colorer en bleu. Cette couleur est en tout cas utilisée en enluminure.

Ces ravissantes fleurs des champs qui égayaient jadis nos cultures, aux cotés des coquelicots et des pissenlits, sont aujourd'hui menacées par l'emploi abusif d'herbicides. En passe de disparaître, elles devraient faire l'objet d'une protection.



101. Chénopode blanc, Ansérine

Chenopodium album



Jaune paille, vert olive, vert mousse

Extrêmement cosmopolite, très répandue sur tous les terrains ensoleillés, cette abondante « mauvaise herbe » est une source intéressante de coloration facile. Outre le jaune paille, elle donne du vert olive et du vert mousse, après passage dans une solution de sulfate de fer ou de cuivre.

102. Bétoine officinale

Stachys officinalis



Brun

Très riche en tanins, ses feuilles en renferment environ 15 %. C'est une autre plante magique aux multiples propriétés médicinales. Ses feuilles donnent un succédané du thé et sont utilisées dans les cigarettes d'herbes. L'infusion, tonique cérébral, légèrement sédative, calme la migraine, l'anxiété, l'indigestion. Elle aime les sols acides.

103. Armoise commune

Artemisia vulgaris



Jaune

Cette plante extrêmement commune et qui s'adapte à tous les terrains, contient des pigments de type flavonoïdes et des tanins. Cette herbe aromatique et médicinale était aussi considérée jadis comme magique. Cousine de l'absinthe, elle a une odeur amère caractéristique.

104. Millepertuis

Hypericum perforatum



Jaune orangé, cuivre, roux, rouge, jaune, vert vif

La tradition veut que l'on récolte la « plante aux mille trous » le soir de la saint Jean, au solstice d'été. L'hypéricine, le principe tinctorial principal, extraite par macération à l'alcool, teint en rouge la laine et la soie mordancées à l'alun. Selon les recettes, on obtient des tons variés, allant du jaune au vert vif, solides mais difficilement prévisibles! Autre particularité du millepertuis: il est photosensibilisant et peut provoquer des inflammations de la peau par contact

et exposition au soleil, mais, macéré dans l'huile, il fournit un baume qui calme les brûlures, les plaies et les coups de soleil. La préparation de ce baume est simple: il suffit de faire macérer 100 gr de fleurs fraîches dans 250 ml d'huile (olive ou colza par exemple) et de les exposer 3 semaines au soleil dans un bocal transparent. L'huile se colore en rouge.

105. Tormentille

Potentilla erecta

Rouge



Les feuilles de cette plante de sol acide contiennent des tanins et des pigments de type flavonoïde. Les rhizomes donnent beaucoup de rouge tannique. Dans le Nord de l'Europe, elle était utilisée pour tanner et teindre le cuir en rouge. Les Lapons en mâchent les racines avant d'en frotter le cuir.

106. Petite Camomille

Matricaria recutita

Jaune



C'est une cousine de la camomille des teinturiers, dont les feuilles et les fleurs donnent des teintes jaune doré. Elle possède de nombreuses vertus médicinales. Ses fleurs au parfum de miel sont utilisées en homéopathie. Anti-inflammatoire, elle favorise le renouvellement cellulaire et est efficace sur les plaies, l'eczéma, les infections.

107. Bugrane rampante

Ononis repens

Jaune soufre, jaune citron



Les jeunes rameaux fleuris donnent des couleurs solides, à la fois à la lumière et au lavage. On obtient du jaune soufre sur de la laine par un mordantage à l'alun, et du jaune citron par mordantage à l'étain.

108. Clinopode

Clinopodium vulgare

Jaune



Cette plante que l'on peut confondre avec l'origan et aimant le soleil, en fournit la couleur. Elle apprécie les terrains calcaires, ensoleillés et chauds, comme les talus, pelouses calcaires, sites rudéralisés.

109. Gaude

Reseda luteola

Jaune



Ce réséda, originaire d'Europe Occidentale, Méridionale et d'Anatolie, est la plante du jaune en Europe. Elle fit l'objet de cultures intensives en Angleterre, en Allemagne, en France et... en Belgique.

Le principe tinctorial est la lutéoline, composé flavonoïque présent dans toute la plante. Utilisée en Europe dès la préhistoire, elle le sera par les Grecs et les Romains, ainsi que par les Hébreux et les Égyptiens, puis chez nous par les teinturiers du Moyen Age. C'est aussi parfois avec de la Gaude et de la Verge d'or, mais plus souvent encore avec des «graines d'Avignon» que l'on teignait en jaune les chapeaux pointus qui distinguaient les Juifs du reste de la population entre le XIII^e et la fin du XVIII^e siècle. La gaude fut remplacée par le quercitron au début du XIX^e siècle. La récolte a lieu pendant la maturation des graines. On arrache la plante entière, que l'on fait sécher en bouquet. Ce sont ces bottes que l'on place directement dans le bain de teinture.

A SAVOIR

Graines d'Avignon

C'est une page de l'histoire qui donna leur nom aux graines de nerprun. Cette histoire commence lorsque, en l'an 849, un Calife ordonna à tous les Juifs et les Chrétiens vivant en pays musulman de porter des marques distinctives jaunes, manteau, chapeau pointu ou turban, pour qu'ils ne puissent pas se mélanger à la population. En 1215, les Chrétiens décrétèrent à leur tour l'obligation de porter la marque jaune à tous les sarrasins et juifs des provinces chrétiennes. En 1255, à Avignon, les juifs durent choisir entre une insigne ou un chapeau, jaunes. On les teignait avec des graines de Nerprun, ou parfois de la gaude ou de la verge d'or... Cet usage dura jusqu'en 1791!

110. Achillée millefeuille

Achillea millefolium



Jaune

Ses fleurs produisent une teinture jaune sur la laine après mordantage à l'alun. Lorsque l'on utilise l'entièreté de la plante, un mordantage au fer permet d'obtenir une couleur olive assez intéressante. Les feuilles aromatiques peuvent assaisonner les salades. Elles limitent aussi les saignements sur les petites coupures. Les fleurs, elles, sont efficaces contre l'hypertension. Essayez-là en bouquets secs, elle aurait la propriété d'éloigner les insectes. Enfin, les druides s'en servaient pour la divination, et la cueillaient à minuit, le soir de la Saint Jean...

111. Tanaisie

Tanacetum vulgare



Jaune citron à jaune brun



Outre des pigments jaunes, ses feuilles et sommités fleuries contiennent des tanins agissant comme mordants naturels, grâce auxquels elle donne des couleurs très solides. Par une longue ébullition, on obtient à la place du jaune vif de base, un jaune brun que les teinturiers du XVIII^e siècle nommaient «Musc». Autres atouts de la tanaisie: cette grande herbe vivace à capitule de fleurs jaunes est remarquable en bouquet sec. Aromatique à la saveur âcre, elle entre dans la composition de pâtisseries anglaises du Moyen Age et servait autrefois à envelopper la viande pour éloigner les mouches. Placée dans les paniers des animaux, elle en éloigne les puces. Elle est médicinale, vermifuge, emménagogue et abortive.

112. Sénéçon jacobée

Senecio jacobaea



Jaune verdâtre, vert foncé, brun olivâtre

Proche de la tanaisie, appartenant à la même famille des astéracées, le sénéçon possède le même type de pigments et de propriétés tinctoriales. Cependant, il offre d'autres couleurs, dont un très intéressant vert foncé, obtenu sur de la laine mordancée à l'alun avec la plante entière cueillie avant la floraison et rendu plus intense par adjonction d'ammoniaque. Malheureusement, cette couleur ne résiste pas à la forte lumière. Cette plante contient aussi plusieurs alcaloïdes qui peuvent provoquer des empoisonnements du bétail.

Les aquatiques et plantes du bord des eaux

113. Reine des prés

Filipendula ulmaria

Jaune, gris-vert, noir



Cette jolie plante odorante des zones humides donne des couleurs solides, du jaune acide avec un mordantage à l'alun, au gris vert par mordantage au fer. Sa racine était une source de noir. Autrefois appelée spirée, elle donna son nom à l'aspirine. C'est en effet une des sources naturelles d'acide salicylique, le principe actif de l'aspirine qui tire son nom du nom latin du saule, *Salix* sp.

114. Lycope d'Europe

Lycopus europaeus

Noir



La sève de la plante donne une teinture textile noire pour la laine et la soie. Les parties aériennes possèdent de nombreuses propriétés médicinales, entre autres tonique du cœur, agissant contre l'anxiété, sédatives et astringentes.

115. Nénuphar blanc

Nymphaea alba

Gris à noir



On utilise le rhizome des plantes âgées, récoltées en été. Celles-ci sont riches en tanins. C'était une des rares sources de noir dont disposaient les tisserands de tweed des îles Hébrides, au Nord Ouest de l'Écosse, avec les racines de reine des prés, d'iris jaune et de patience. Les racines d'hybrides conviennent également.

116. Scutellaire

Scutellaria galericulata

Noir



Les tiges et les feuilles de cette plante du bord des eaux contiennent des tanins. On la récolte au printemps et en été. Elle aime le soleil mais craint les eaux acides.

117. Roseau

Pbragmites australis

Jaune



Plusieurs graminées sont traditionnellement utilisées au Japon pour teindre en jaune. Le yoshi (*Pbragmites australis*) ou roseau commun ainsi que le susuki (*Miscanthus sinensis*) contiennent en effet tous deux une flavone, la tricine, comme colorant principal. Le roseau commun est également une des deux plantes hôtes de la cochenille d'Arménie, petit insecte des marais salins, et dont on récolte les femelles adultes au moment où elles sortent pour l'accouplement. Ce type de teinture est surtout employé pour la laine, le mohair et la soie.

118. Lysimaque

Lysimachia vulgaris

Jaune, brun



Cette vivace, poussant sur les sols mouillés, est populairement appelée chasse-bosse car elle est utilisée contre les contusions. Elle contient des flavonoïdes et des tanins. Les parties aériennes donnent des tons jaunes sur la laine, alors que les racines donnent du brun.

119. Saule des vanniers

Salix viminalis



120. Saule pourpre

Salix purpurea



121. Saule blanc

Salix alba

Bruns mordorés, gris, noir



Il existe près de 200 espèces de saules, ces arbrisseaux des bords des eaux, répandus dans les régions humides du monde entier. Les écorces de toutes les espèces contiennent du tanin, et beaucoup ont été utilisées pour le tannage du cuir et en teinture. Les feuilles et l'écorce sont riches en pigments jaunes. Par mordantage à l'alun, elles donnent des tons mordorés très riches, et des noirs avec le fer. Certaines espèces fournissent aussi de longs rameaux flexibles avec lesquels ont fait de la vannerie. Parmi les plus couramment utilisés en Europe et présents dans ce jardin, on trouve *Salix viminalis*, saule des vanniers ou osier blanc, *Salix purpurea*, saule pourpre ou osier rouge et *Salix alba*, le saule blanc. On récolte l'écorce au moment de l'élagage des branches utilisées pour la vannerie. Le saule a également des propriétés médicinales connues depuis l'Antiquité. Analgésique et fébrifuge, il est à l'origine de l'aspirine, ou acide salicylique qui lui doit d'ailleurs son nom. De nos jours encore, il est exploité à grande échelle en Russie, qui déjà durant la Deuxième Guerre Mondiale en produisait 70 000 tonnes / an.

122. Aulne

Alnus glutinosa

Jaune-brun, brun-rouge, kaki, marron, noir



Son nom, d'origine celtique, signifierait « qui croît au bord des eaux ». C'est sans doute une des plus anciennes sources de teinture noire. Une des plus universelles peut-être aussi: on la trouve de l'Écosse à la Scandinavie, du Japon aux Balkans, de l'Amérique au Bassin méditerranéen. C'est elle qui donne le noir légendaire des vêtements des femmes Corses. Les teinturiers flamands et parisiens du Moyen Age en tiraient leur fameux « noir d'écorce ». Elle est considérée comme Grand Teint. On utilise l'écorce et les cônes, dont on fait une décoction après un trempage prolongé. Le mordantage à l'alun donne toute une gamme de jaunes bruns. Avec un deuxième bain de bourdaine et de peuplier d'Italie, on obtient un brun rouge foncé dit « carmélite ». Le mordantage au fer permet



Gaude



Reine des prés



Sarrette



Tanaisie



Achillée



Néuphar hybride rose



Lycopo



Herbe à Robert



Aulne



Bourdaine

d'obtenir des gris foncés et des noirs.

Des aulnes exotiques sont aussi employés, comme l'*Alnus cordata* ou *Alnus incana*.

123. Iris des marais, Iris jaune

Iris pseudacorus



Noir

Cette jolie fleur jaune des marais et lieux humides est à l'origine de la célèbre fleur de lys des rois de France. C'est aussi le symbole de la Ville de Bruxelles. Elle fut une source de noir par mordantage au fer, tout comme la racine de reine des près, de patience ou le rhizome de nénuphar. La racine des iris a également de nombreuses propriétés médicinales voire, pour certaines espèces, odorantes. Elle est utilisée en parfumerie, tant pour son parfum doux et sucré que comme fixateur d'odeur.

124. Salicaire

Lythrum salicaria



Rose

Les fleurs rouge-pourpre sont regroupées en verticille sur les épis fleuris de celle que l'on appelle parfois la lysimaque rouge. Comestibles, ses feuilles se mangent en légumes et fermentées, donnent un alcool léger. Elle a été utilisée pour colorer les confiseries.

125. Populage des marais

Caltha palustris



Jaune

Poussant les pieds dans l'eau, il y épanouit ses lumineuses fleurs jaunes ressemblant à des boutons d'or. Ses fleurs serviraient à produire une teinture jaune, et mélangées à de l'alun, un ton équivalent au safran, mais malheureusement très peu solide.

126. Myrte des marais

Myrica gale

Jaune intense



Les feuilles aromatiques de ce petit arbuste de marais peuvent être utilisées fraîches ou séchées. Le jaune intense obtenu, solide au lavage et à la lumière, peut être nuancé à volonté grâce à différents mordants. D'autres plantes du même genre sont utilisées. En Asie: *Myrica esculenta* et *Myrica rubra*. Ce dernier est encore très utilisé en teinture sous le nom de Yamamono et Shibuki et donne toute une gamme de jaunes orangés à bruns. *Myrica pensylvannica* fut utilisé en Amérique du Nord dès le début de la colonisation.

127. Cerisier à grappe

Prunus padus

Violet et gris, orange à brun rougeâtre



Cet arbuste, aussi appelé Bois Puant, est commun dans les bois humides d'Europe du Nord. Ses fruits ont une saveur âcre mais sont riches en anthocyanes, et ont été utilisés en teinture au même titre que les cerises noires, merises et autres mûres, prunelles, cassis, ... Ces couleurs ne sont pas très résistantes, contrairement à celles obtenues grâce aux écorces et jeunes rameaux.

128. Bouleau verruqueux

Betula pendula

Jaune, jaune citron, vert, vieil or, cannelle, gris



Commun dans tout le Nord de l'Europe, le bouleau se reconnaît facilement à son écorce blanc argenté. On utilise les feuilles, les jeunes brindilles et l'écorce intérieure (la brune et non la partie blanche qui se desquame facilement), riche en tanins. L'écorce de bouleau sèche, hachée, constitue également un excellent « mordant-avivant » pour des teintures peu solides. Elle est aussi utilisée pour le tannage du cuir et en particulier les cuirs de Russie. Le fameux parfum « Cuir de Russie » est d'ailleurs préparé à partir du goudron d'écorce de bouleau.

129. Mûres, ronces

Rubus fruticosus 'thornless evergreen'

Mauve et bleu, gris



Les baies mûres sont riches en anthocyanes. Les feuilles et les tiges contiennent beaucoup de tanins. La racine, elle, donne un ton violet.

130. Bourdaine

Frangula alnus

Brun cannelle, jaune, bleu violet



Cet arbrisseau, présent dans les bois humides et frais de presque toute l'Europe, fleurit au printemps et donne de petits fruits noirs qui mûrissent en août. Les baies vertes donnent du jaune vif alors que mûres, elles colorent en jaune verdâtre, voire en bleu violet, lorsque la décoction est suivie d'un rinçage à froid dans de l'acide. L'écorce, fermentée dans des conditions bien précises, peut donner un rouge brique proche de celui de la garance.

Quelques mots d'histoire

L'homme a de tous temps côtoyé les couleurs végétales. La première mûre, la première baie de sureau qu'il a mangée lui aura sans doute taché les doigts suffisamment pour qu'il décide un jour de l'utiliser comme signe distinctif, lui permettant de se mettre en valeur ou de se reconnaître. Quand cela est-il arrivé? Nul ne le sait car ces matières résistent difficilement au temps. Les peintures corporelles, apparentées à nos modernes maquillages se pratiquent encore çà et là de nos jours! Les couleurs végétales entrent parfois dans leur composition.

Les premières teintures textiles sont probablement contemporaines de l'invention du tissage: en effet, de nombreux colorants se fixent spontanément sur les fibres textiles, sans qu'il soit besoin d'une préparation préalable. Citons par exemple

- la teinture à la pourpre, réalisée par simple application du liquide de la glande hypobranchiale des coquillages de la famille des muricidés, cette technique est toujours pratiquée au Mexique, dans la région de Oaxaca;
- la teinture à l'indigo, réalisée à partir d'une macération de feuilles;
- la teinture à partir de plantes riches en colorants substantifs du type caroténoïdes: curcuma, rocou, gardénia, safran qui se fixent par simple décoction;
- des macérations d'écorces riches en tanin, telles que le brou de noix, donnent aussi des bruns d'obtention directe par simple trempage de la fibre.

Les premières traces archéologiques de teinture textile, découvertes au Proche Orient et en Asie datent de - 6.000 à - 4.000 ans. Des méthodes de plus en plus complexes d'extraction, de teinture et de fixation apparurent peu à peu. Voici quelques exemples de teintures végétales dont l'usage s'est perpétré jusqu'à la fin du XIX^e siècle:

- les violets réalisés à partir de la fermentation des lichens dans l'urine;
- le même procédé pour teindre en bleu à partir de plantes à indigo;
- des boues ferrugineuses utilisées pour obtenir un colorant noir par simple application sur des étoffes imprégnées de jus de plantes à tanin;
- le sel naturel d'aluminium, l'alun, et ses dérivés, pour élargir la palette.

La teinture, qui, en parallèle avec l'habillement, semble bien avoir toujours fait partie intégrante des besoins humains fondamentaux, se développa dans les antiques civilisations de l'Indus, en Asie, en Inde, en Afrique, en Europe, en Amérique. Fait étonnant, à partir des matériaux de leur environnement, tous ces peuples obtinrent une palette cohérente et retrouvèrent les grandes lois chimiques qui président à la mise en œuvre des diverses catégories de colorants. Ainsi, dans le monde entier, on a utilisé

- des rubiacées pour faire des rouges ;
- des plantes à indigo pour faire des bleus ;
- des colorants à mordants ou des caroténoïdes pour les jaunes ;
- des plantes à tanin pour des bruns ou, en association avec le fer, pour des noirs.

Les plus anciens vestiges de teinture textile qui nous soient parvenus proviennent de l'Inde et de la Chine. Homère signalait déjà la supériorité des peuples de l'Asie pour ce qui est de la teinture des textiles. Plus tard, pendant des siècles, le commerce des teintures et tissus suivit les routes de la soie. En Inde, à côté des tissages multicolores, les impressions sur tissus teints firent très tôt leur apparition (dès 3000 avant J.C.), comme l'attestent les découvertes archéologiques de la vallée de l'Indus, ouvrant de nouvelles possibilités artistiques. En Chine, la couleur des vêtements signalait la place de chacun dans la société. Jaune pour l'empereur, violet pour ses épouses, bleu, rouge ou noir pour chaque rang de chevalier. D'antiques recettes nous sont parvenues d'Égypte, via un ensemble de papyrus grecs, datant du III^e siècle avant Jésus Christ et décrivant déjà des processus anciens. Ces écrits furent surnommés « les manuscrits des alchimistes grecs » car ils sont écrits dans cette langue. On y retrouve nommées des plantes telles que l'orcanette, le carthame, l'orseille, le Kermès, la garance, le pastel, mais aussi des expressions techniques telles que « mordantage », « préparation des fibres », etc. Les autres civilisations de l'Antiquité ne sont bien entendu pas restées en reste. Les Babyloniens appréciaient les lourds tissus de laine colorés, chargés de nombreux motifs. Les Phéniciens introduisirent l'art de teindre en Grèce. La pourpre extraite d'un mollusque représenta un des piliers de la prospérité des villes phéniciennes au point de leur donner leur nom, phoeniciae, nom des mollusques producteurs de pourpre chez les Grecs. Les Romains en firent également un usage intensif, allant jusqu'à codifier le type de teinture permis à chaque type de citoyen. La pourpre, symbole du pouvoir déjà chez les rois Perses, fut réservée aux Césars et aux sénateurs. Un peu plus bas dans l'échelle sociale,

des rayures sont encore admises, mais le peuple lui, doit se contenter de couleurs plus ordinaires. Si en Europe, les invasions barbares font quelque peu régresser l'utilisation de ces tissus précieux chez nous, le savoir-faire en est précieusement conservé à Byzance. Aussi, dès le début du Moyen Age, leur usage connaît une réelle et rapide renaissance. La diversité des textiles s'accompagne d'une richesse toujours plus grande des coloris. Les nouvelles industries textiles permettent le développement de nombreux métiers, liés tant à l'habillement, qu'à la décoration intérieure mais aussi à la tapisserie. Des guildes de teinturiers apparaissent dès 925 en Allemagne. Dès 1212, Florence compte plus de 200 artisans liés aux métiers du textile.

La culture des plantes tinctoriales et la production de tissus teints, laine et soie, font vivre des régions entières, particulièrement en Flandre, dans le Nord et le Sud de la France et en Allemagne. Ainsi, le Pastel fera la richesse de la Thuringe au XV^e siècle, de la Saxe et du Sud de la France au XVI^e siècle. En Belgique, un peu plus tard, c'est la Hesbaye et Namur qui produiront cette teinture, livrée en Flandre pour la production textile. A l'époque de Charles Quint, à la Renaissance, la garance apportera la fortune à de nombreuses provinces de Hollande. En 1429, le premier traité européen sur la teinture est publié: «*Mariegola Dell'Arte de Tentori*». Ce sont aussi les marchands italiens qui développent le commerce de l'alun entre autre via les grandes foires commerciales du Nord de la France. L'essor de ce commerce favorisera l'utilisation de colorants à mordant comme le kermès, la gaude et la garance.

Mais l'augmentation de la demande, l'explosion du négoce de teinture va aussi peu à peu pousser à la recherche de produits moins chers, de substituts exotiques, de procédés moins lourds donc moins coûteux. De petites plantes locales teignant en «*petit teint*» apparaissent. Des plantes exotiques plus efficaces viennent concurrencer les grandes productions de chez nous, perturbant l'équilibre économique de certaines régions. Au XVII^e siècle, le premier extrait tinctorial de l'histoire, l'indigo, arriva massivement en Europe. En 1631, 66 tonnes d'indigo sont échangées contre 5 tonnes d'or. L'indigo des Indes remplaça peu à peu le Pastel, malgré les mesures de protectionnisme prises par les gouvernements pour soutenir les productions au niveau local. Au XVIII^e siècle, en Europe, l'indigo n'est plus guère qu'une denrée d'importation. En effet, le montant des exportations d'indigo était même supérieur à celui du sucre. Les cultures couvraient plus de 1600 000 hectares en Inde et les importations en Europe atteignaient des milliers de

tonnes. Les Portugais, eux, importent en grande quantité du bois de Brésil, de Campêche et de la cochenille alors que la Hollande négocie l'indigo. L'industrie de la laine augmente en Flandre et dans les Pays-bas, qui acquièrent le quasi monopole de la teinture des lainages.

En 1669, COLBERT, ministre de Louis XIV, codifie la teinture en 120 tons dans un ouvrage intitulé « Instructions générales pour la teinture des laines ». Les teinturiers sont répartis en deux classes: ceux faisant du « grand teint » aux couleurs vives et plus solides (pastel, garance, gaude, indigo et cochenille) et ceux faisant du « petit teint » (mûrier, orseille, bois brésil, Campêche, safran, ect...). Il tente par la même occasion de protéger les productions locales contre la concurrence de plus en plus forte des exotiques. Dès le XVII^e siècle, les régions importent directement les substances exotiques sans plus passer par l'intermédiaire des gros importateurs, ce qui leur donne une autonomie nouvelle et diminue les coûts. Les progrès techniques et découvertes chimiques font prendre à l'Europe la tête du développement technologique. Fin XVIII^e, pour suivre la mode qui veut que la tapisserie reproduise le tableau, 36000 tons sont employés. De nouvelles teintures efficaces et moins chères arrivent continuellement. La gaude de chez nous cède la place au quercitron, qui s'impose comme jaune principal au début du XIX^e siècle. La garance et l'indigo résisteront jusqu'à la fin du XIX^e siècle, grâce entre autres à des appuis comme celui de Louis Philippe, qui impose un pantalon rouge pour l'uniforme de l'armée française dans le but de protéger la production de garance. Mais le glas sonne déjà pour les teintures naturelles.

En 1856, le premier colorant synthétique apparaît: la mauvéine. Il sera suivi par la synthèse de l'alizarine rouge en 1868 et de l'aniline bleu en 1897. Très vite, les couleurs synthétiques viendront prendre le relais auprès d'une industrie textile en pleine expansion. Les teintures issues des plantes ne pouvaient plus satisfaire la demande toujours grandissante de nos sociétés modernes. Aujourd'hui, la quasi totalité des colorants sont tirés du pétrole ou du goudron. Il en existe plusieurs types: direct, réactif, acide, basique, métallifère, de cuve, au soufre, au naphthol, ... Chaque catégorie peut fournir les différentes couleurs primaires sur base d'un même procédé, ce qui facilite fortement la mécanisation de la production.

Depuis quelques années, les teintures naturelles connaissent un regain d'intérêt. Moins polluantes dans les procédés actuellement utilisés en tout cas, moins allergisantes, symbole de qualité, de sa-

voir faire, d'exclusivité, elles ont été défendues et présentées au public par plusieurs grands couturiers. Elles font actuellement l'objet de divers programmes de recherche appliquée, dans le but d'industrialiser les procédés.

Index latin

N°	Nom latin
112	<i>Achillea millefolium</i>
81	<i>Agrimonia eupatoria</i>
91	<i>Alchemilla vulgaris</i>
46	<i>Allium cepa</i>
122	<i>Alnus glutinosa</i>
34	<i>Alcea rosea</i> «nigra»
96	<i>Anthemis tinctoria</i>
76	<i>Anthriscus sylvestris</i>
3	<i>Arbutus unedo</i>
58	<i>Arctostaphylos uva-ursi</i>
15	<i>Artemisia abrotanum</i>
101	<i>Artemisia vulgaris</i>
72	<i>Atropa belladonna</i>
59	<i>Berberis vulgaris</i>
128	<i>Betula pendula</i>
55	<i>Calluna vulgaris</i>
125	<i>Caltha palustris</i>
12	<i>Carthamus tinctorius</i>
100	<i>Centaurea cyanus</i>
24	<i>Cercis siliquastrum</i>
103	<i>Chenopodium album</i>
44	<i>Cichorium intybus</i>
108	<i>Clinopodium vulgare</i>
92	<i>Campanula rotundifolia</i>
74	<i>Convallaria majalis</i>
19	<i>Conyza canadensis</i>
36	<i>Coreopsis tinctoria</i>
37	<i>Cosmos sp</i>
20	<i>Cotinus coggygria</i>
29	<i>Crocus sativa</i>
42	<i>Cynara cardunculus</i>
41	<i>Cynara scolymus</i>
61	<i>Cytisus scoparius</i>
32	<i>Dalhia sp</i>
60	<i>Daphne mezereum</i>
43	<i>Daucus carota</i>
77	<i>Dryopteris filix-mas</i>
95	<i>Echium vulgare</i>
39	<i>Euonymus europaeus</i>
80	<i>Eupatorium cannabinum</i>
5	<i>Ficus carica</i>
113	<i>Filipendula ulmaria</i>
130	<i>Frangula alnus</i>
68	<i>Fraxinus excelsior</i>
88	<i>Galium aparine</i>
87	<i>Galium cruciata</i>
78	<i>Galium mollugo</i>
70	<i>Galium odoratum</i>
86	<i>Galium verum</i>
62	<i>Genista tinctoria</i>
71	<i>Geranium robertianum</i>
63	<i>Hedera helix</i>
49	<i>Helianthus annuus</i>
48	<i>Helianthus tuberosus</i>
104	<i>Hypericum perforatum</i>
9	<i>Indigofera tinctoria</i>
8	<i>Inula helenium</i>
123	<i>Iris pseudacorus</i>
17	<i>Isatis tinctoria</i>
65	<i>Juniperus communis</i>
93	<i>Knautia arvensis</i>
7	<i>Lawsonia inermis</i>
69	<i>Ligustrum vulgare</i>
33	<i>Lilium sp</i>
94	<i>Linaria vulgaris</i>
6	<i>Lithospermum erythrorhizon</i>
114	<i>Lycopus europaeus</i>
118	<i>Lysimachia vulgaris</i>
124	<i>Lythrum salicaria</i>
27	<i>Mahonia aquifolium</i>
106	<i>Matricaria recutita</i>
18	<i>Morus nigra</i>
126	<i>Myrica gale</i>
115	<i>Nymphaea alba</i>
107	<i>Ononis repens</i>
1	<i>Origanum vulgare</i>
99	<i>Papaver rhoeas</i>
26	<i>Parthenocissus quinquefolia</i>
4	<i>Passiflora caerulea</i>
47	<i>Petroselinum crispum</i>
117	<i>Phragmites australis</i>
22	<i>Phytolacca americana</i>
51	<i>Pinus sp</i>
85	<i>Polygonum aviculare</i>
105	<i>Potentilla erecta</i>
127	<i>Prunus padus</i>
25	<i>Prunus spinosa</i>
75	<i>Pteridium aquilinum</i>
2	<i>Pyracantha coccinea</i>
2	<i>Pyracantha</i> «Soleil d'Or»
38	<i>Quercus robur</i>
111	<i>Reseda luteola</i>
66	<i>Rhamnus cathartica</i>
40	<i>Rheum rhabarbarum</i>
23	<i>Rhus typhina</i>

50	<i>Ribes nigrum</i>	102	<i>Stachys officinalis</i>
21	<i>Robinia pseudoacacia</i>	73	<i>Stachys sylvatica</i>
13	<i>Rubia tinctorum</i>	79	<i>Symphytum officinale</i>
129	<i>Rubus thornless evergreen</i>	28	<i>Symphoricarpos albus</i>
35	<i>Rudbeckia hirta</i>	31	<i>Tagetes erecta</i>
82	<i>Rumex crispus</i>	30	<i>Tagetes patula</i>
85	<i>Rumex obtusifolius</i>	109	<i>Tanacetum vulgare</i>
83	<i>Rumex patientia</i>	11	<i>Thymus vulgaris</i>
121	<i>Salix alba</i>	90	<i>Trifolium pratense</i>
120	<i>Salix purpurea</i>	64	<i>Ulex europaeus</i>
119	<i>Salix viminalis</i>	89	<i>Urtica dioica</i>
53	<i>Sambucus ebulus</i>	57	<i>Vaccinium myrtillus</i>
54	<i>Sambucus nigra</i>	56	<i>Vaccinium vitis idaea</i>
116	<i>Scutellaria galericulata</i>	67	<i>Viburnum opulus</i>
110	<i>Senecio jacobaea</i>	52a	<i>Vitis</i> sp
97	<i>Serratula tinctoria</i>	52b	<i>Vitis</i> sp
98	<i>Solidago virgaurea</i>	52c	<i>Vitis</i> sp
10	<i>Sophora japonica</i>	52d	<i>Vitis</i> sp
16	<i>Sorghum bicolor</i>		
45	<i>Spinacia oleracea</i>		

Index français

N°	Nom vernaculaire		
112	Achillée millefeuille	60	Bois gentil
81	Aigremoine eupatoire	128	Bouleau verruqueux
56	Airelle	130	Bourdaïne
64	Ajonc d'Europe	55	Bruyère commune
91	Alchémille	107	Bugrane épineuse
3	Arbousier	2	Buisson ardent
24	Arbre de Judée	2	Buisson ardent «Soleil d'Or»
101	Armoise commune	58	Busserole, Raisin d'ours
41	Artichaut	78	Caille-lait blanc
70	Aspérule odorante	106	Camomille commune
122	Aulne	96	Camomille des teinturiers
15	Aurone	92	Campanule à feuilles rondes
72	Belladone	42	Cardon
102	Bétoïne officinale	43	Carotte
100	Bleuet des moissons	12	Carthame
		50	Cassis

76	Cerfeuil sauvage	89	Ortie
127	Cerisier à grappe	82	Parelle sauvage
38	Chêne pédonculé	4	Passiflore
103	Chénopode blanc	17	Pastel
44	Chicorée	83	Patience des moines
108	Clinopode	85	Patience sauvage
79	Consoude officinale	47	Persil
99	Coquelicot	51	Pin
36	Coréopsis	125	Populage des marais
37	Cosmos	25	Prunellier
32	Dahlia	22	Raisin d'Amérique
73	Épiaire des bois	113	Reine des prés
45	Épinard	85	Renouée des oiseaux
59	Épine-vinette	14	Renouée des teinturiers
80	Eupatoire chanvrine	40	Rhubarbe
5	Figurier	21	Robinier
75	Fougère aigle	31	Rose d'Inde
77	Fougère mâle	34	Rose trémière
68	Frêne	117	Roseau
39	Fusain d'Europe	35	Rudbeckia
20	Fustet, Arbre à perruque	29	Safran
87	Gaillardet croisettes	124	Salicaire
88	Gaillardet gratteron	97	Sarrette des teinturiers
86	Gaillardet jaune	121	Saule blanc
13	Garance des teinturiers	119	Saule des vanniers
111	Gaude	120	Saule pourpre
61	Genêt à balais	93	Scabieuse
62	Genêt des teinturiers	116	Scutellaire
65	Genévrier	110	Séneçon jacobée
6	Grémil des teinturiers	98	Solidage verge d'or
7	Henné	10	Sophora du Japon
71	Herbe à Robert	16	Sorgho
9	Indigotier des Indes	23	Sumac
8	Inule aunée	54	Sureau noir
123	Iris des marais, Iris jaune	53	Sureau Yèble
63	Lierre	28	Symphorine
94	Linaires	109	Tanaisie
33	Lis	11	Thym
114	Lycopodium d'Europe	48	Topinambour
118	Lysimachie	105	Tormentille
27	Mahonia	49	Tournesol
104	Millepertuis	90	Trèfle des prés
74	Muguet	69	Troène
129	Mûres	19	Vergereffe du Canada
18	Mûrier	52b	Vigne Bleu Portugais
126	Myrte des marais	52a	Vigne Candin
57	Myrtille	52c	Vigne Muscat Petits Grains
115	Nénuphar blanc	52d	Vigne Reine des vignes
66	Nerprun purgatif	26	Vigne vierge
30	Œillet d'Inde	67	Viorne
46	Oignon	95	Vipérine
1	Origan		

Lexique

Capitule: inflorescence formée de petites fleurs serrées les unes contre les autres et insérées sur le pédoncule élargi en plateau.

Étamine: organe sexuel mâle des végétaux à fleurs, dont la partie renflée renferme le pollen.

Ligule: fleur en languette, chez les composées.

Pied: un « pied » en teinture désigne le passage dans un colorant, souvent de moindre valeur, avant un autre bain de teinture, afin de foncer ou de modifier la couleur finale.

Stigmate: partie supérieure du pistil, qui est l'ensemble des pièces femelles d'une fleur.

Tanin: les tanins sont des mélanges complexes de polyphénols. Ils sont utilisés pour tanner la peau. Ils sont également très utiles en teinture, notamment pour teindre les fibres végétales avec des teintures à mordants. On classe les tanins d'après leur structure et leurs propriétés en tanins hydrolysables et tanins condensés (également appelés tanins catéchiques).

Flavonoïde: le terme flavonoïde rassemble une très large gamme de composés naturels appartenant à la famille des polyphénols. Leur fonction principale semble être la coloration des plantes.

Quinone: ensemble de composés aromatiques très répandus chez les plantes, surtout dans la forme cristalline jaune ($C_6H_4O_2$) et utilisés notamment pour la teinture des tissus, le tannage des peaux et la photographie.

Alcalin: au sens général, un matériau alcalin a les propriétés d'une base. Une solution alcaline présente un pH supérieur à 7.

Anthocyane: (du grec *anthos*, fleur et *kuanos*, bleu sombre) : pigment naturel soluble dans l'eau, allant du rouge au bleu dans le spectre visible. Il appartient à la classe des flavonoïdes.

Remerciements & Collaborations

JARDIN

Conception et réalisation

Bureau d'études et Service Espaces Verts de la Ville
en collaboration avec «Histoires de Plantes» asbl

Conseillers scientifiques et collaborateurs

Service Eco-conseil de la Ville
Global environnement asbl
Monsieur M. Garcia (France)
Madame J. Saintenoy
Monsieur P. Colomb
CREE asbl

Coordination

Madame V. Donck

CATALOGUE

Histoires de Plantes asbl
Photos: M. Garcia et C. Mathys
Dessins: J. de Marcken

Une initiative de l'Échevinat de l'Environnement et des Espaces Verts

Éditeur responsable : Jean-Marie Van Bol, secrétaire communal.
Janvier 2007



Echevinat de l'Environnement et des Espaces verts

VILLE DE NAMUR • JANVIER 2007